



Shlomo en famille en Israël (coll. M. Kellner, photo Jacques Leclère).



Commentaire : idem que ci-dessus. Sur les deux photos, la dame et l'homme portant lunettes sont les parents de Shlomo. Sur la gauche des deux photos, côte à côte, les parents de son épouse.



Au centre, les parents de Shlomo. Idem à gauche sur la photo du dessous. Tout à droite, l'homme et devant lui son épouse, se retrouvent côte à côte au centre de la photo ci-après.





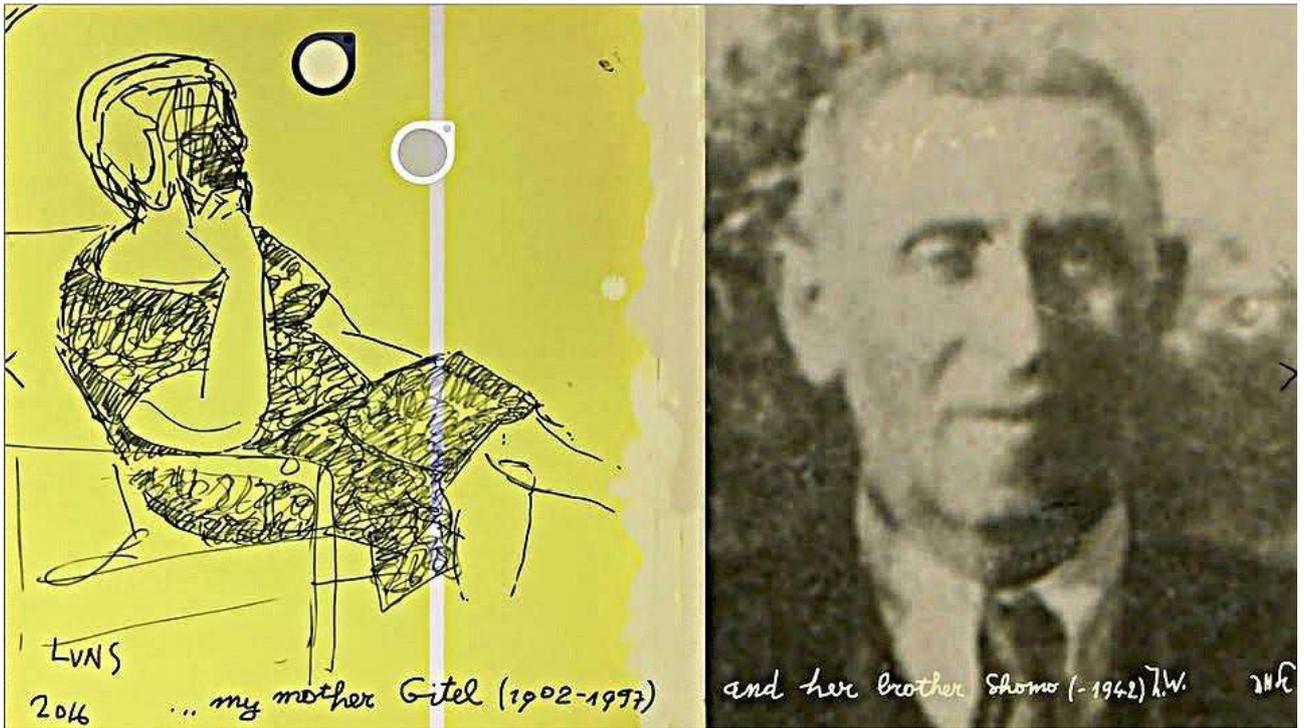
1929. La maman de Shlomo est la 3ème en partant de la gauche.



my cousins from Zolnowska Wola (...-1942)

Au ghetto, en 1942... A droite, son oncle...





Le musée à Zdzunska Wola.

Le ghetto de Zdunska Wola.

Dans le contexte des évocations de Shlomo Korzec, c'est un impératif pour nous que d'aborder le sujet. Il y a perdu toute sa famille.

En 1930-1945, rien ne ressemble plus à un ghetto d'une ville que celui d'une autre ville. Tout y est déjà atrocités...

La conscience mémorielle qu'on se donne cède devant un minimum d'entendement consensuel.

Comment comprendre ? Est-ce possible ?

Il a été dit aux sujets juifs : retirez-vous, on va vous éloigner et vous enfermer, vous ne pouvez plus vivre parmi nous. Et, en très peu de temps: vous ne pouvez plus vivre...

Quel crime avaient-ils commis ? Inutile de chercher : aucun.

Personne ne peut décrire ce qu'ils ont enduré, à l'exception de survivants par trop peu nombreux, et encore, au terme de décennies d'une espèce de sérénité retrouvée bien temporairement. Honneur à eux.

Nous sommes personnellement en quête de vérités sur la Shoah, alors même que nous parcourons les camps d'extermination, avec l'obsession : pourquoi ? La réponse n'est pas de ce monde, croyons-nous...

Les commentaires ci-après sont ceux du Musée de Zdunska Wola. De même les photos, mêlées à celles de Yad Vashem.

Même si c'est dur, lisez, voyez...

Clarival Willy

Zduńska Wola est située à environ 45 kilomètres (28 miles) à l'ouest-sud-ouest de Łódź.

En août 1939, juste avant le début de la Seconde Guerre mondiale, Zduńska Wola comptait environ 27 000 habitants, dont 13 190 Polonais (48,9 %), 9 330 Juifs (34,6 %) et 4 480 Allemands (16,6 %). La ville fut prise par l'armée allemande les 6 et 7 septembre 1939, et la persécution des Juifs commença aussitôt. Les Allemands de souche (*Volksdeutsche*) et les Polonais locaux pillèrent les magasins et les maisons des Juifs. La synagogue fut détruite et quelques Juifs furent fusillés par les Allemands. En décembre 1939, les Allemands ordonnèrent à la communauté juive de se préparer à l'expulsion et exigèrent une liste de 400 familles à expulser de la ville. Apparemment, le Conseil juif put empêcher cette expulsion en payant une somme de 50 000 zlotys. Au lieu de cela, une centaine de familles juives vivant hors du principal quartier résidentiel juif furent réinstallées dans le quartier juif, et leurs biens furent confisqués. Certaines sources affirment qu'à cette époque, les Juifs durent s'acquitter d'une taxe supplémentaire de 250 000 zlotys.

Un quartier juif distinct existait à Zduńska Wola avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Début 1940, il fut transformé en « ghetto ouvert ». Des piliers, marqués d'une étoile de David jaune à l'angle d'une rue, marquaient les limites du ghetto. La plupart des Juifs n'étaient autorisés à quitter le ghetto qu'entre 10 h ET midi, mais ceux employés par les Allemands pouvaient le faire librement pendant la journée. Ainsi, les Juifs pouvaient encore se nourrir relativement librement, même s'ils devaient payer des prix exorbitants pour les marchandises obtenues au marché noir.

Au cours de l'année 1940, le ghetto fut clôturé de barbelés et séparé du quartier non juif de la ville. À cette époque, le ghetto abritait environ 7 500 Juifs locaux et environ 800 réfugiés ou déportés venus d'autres localités, principalement des environs de Zduńska Wola. ^{Jusqu'en} 1942, entre 1 000 et 3 000 Juifs des villes voisines, dont Sieradz, Pabianice, Kalisz, Poddębice, Szadek, Widawa, Burzenin, Klonowa et Majaczewice, furent réinstallés à Zduńska Wola. La population du ghetto atteignit alors entre 10 000 et 12 000 personnes, devenant ainsi le deuxième plus grand ghetto du Reichsgau Wartheland après celui de Łódź.

Le ghetto bordait les rues suivantes : 32-2 à l'ouest et au sud de la place Wolności, le long de la Juliusstrasse et de la Bahnhofstrasse, jusqu'au carrefour de la Schadeckerstrasse et de la Feischerstrasse. De là, il s'étendait vers l'ouest le long d'un petit canal jusqu'à l'Altstadtstrasse et traversait le ghetto juif d'origine. Au sud, il atteignait la Grundweg, puis la Adolf-Hitler Strasse. Les cinq portes d'entrée étaient gardées par la police juive à l'intérieur et par la police d'ordre allemande (Schutzpolizei ou Schupos) à l'extérieur.

Un Judenrat avait déjà été créé par décret allemand fin novembre 1939.⁴ À sa tête se trouvait le médecin Dr Jaakov Lemberg, qui parlait couramment l'allemand et connaissait parfaitement les coutumes allemandes. Début décembre 1939, le Dr Lemberg obtint des certificats pour lui et sa famille afin de se rendre en Palestine, mais, à la demande de la communauté juive, ils restèrent à Zduńska Wola. Lemberg était très respecté et apprécié des détenus du ghetto. Comme le décrit Isaac Neumann, un survivant, Lemberg possédait un don rare : « le courage de prendre des décisions difficiles dans un monde immoral et la capacité d'être juste dans des circonstances quasi impossibles ». ⁵ Les autres membres du Zduńska Wola Judenrat étaient Leib Brykman, Meir Wieruszowski, Tuvia Najdat, Aharon Pyk, Shlomo Walfisz, Berish Lipszic, Yankel Bulka, Landsberg, Avraham Grynbar, Okladek, Fiszal Lewi, MF Krysz et David Nuskowicz.



Zduńska Wola, Pologne, soldats allemands et juifs dans la rue.

Une force de police juive fut créée et subordonnée au Judenrat. Au fil du temps, elle s'est étoffée pour employer trois inspecteurs et dix-sept policiers rémunérés. Une quinzaine d'autres hommes travaillaient pour la police gratuitement, trois à quatre heures par jour. Les principales missions de la police étaient de maintenir l'ordre, de contrôler les conditions sanitaires et d'arrêter les Juifs qui ne payaient pas leurs impôts ou refusaient de participer au travail forcé. Le commandant de la police juive était Aharon Pyk, et son adjoint Wajsberg. De plus, en septembre 1941, les autorités allemandes établirent un bureau de la police criminelle (Kriminalpolizei ou Kripo) à Zduńska Wola. La Kripo pillait fréquemment les maisons juives du ghetto sous prétexte de rechercher des marchandises illégales ou de contrebande. De lourdes sanctions étaient appliquées en cas de découverte d'articles illégaux.

Comme le montrent les rapports du Judenrat à l'American Jewish Joint Distribution Committee (AJDC) de Varsovie, la situation des Juifs de Zduńska Wola en 1940 était désastreuse. Dès le printemps 1940, 813 familles juives, soit environ 40 % des habitants du ghetto, étaient considérées comme ayant besoin d'aide.⁸ Au cours du premier semestre de cette année-là, la communauté juive distribua près de 40 000 repas de midi, à 5 Reichspfennig chacun, aux habitants pauvres du ghetto. Durant cette période, 870 familles juives furent réinstallées dans le ghetto, et environ 6 à 7 personnes durent partager une chambre. Jusqu'en juin 1940, environ 100 à 150 Juifs travaillaient quotidiennement pour les autorités allemandes sans être payés, et après juillet, au moins 250 autres Juifs furent employés par les Allemands. La plupart d'entre eux recevaient désormais un salaire de 0,10 Reichsmark (RM) par heure, les ouvriers expérimentés (*Fachmänner*



Zdunska Wola, Pologne, 1941-1942, Femmes travaillant dans un atelier de couture dans le ghetto.
Attention : mise en scène par les Allemands

) recevant 0,20 RM par heure.

Des mesures sanitaires étaient indispensables dans le ghetto surpeuplé. En septembre 1940, un hôpital juif de 16 lits fut créé et la police juive fut chargée de contrôler les conditions d'hygiène dans le ghetto. Chacun était autorisé à utiliser les bains publics pour 0,05 RM, et les personnes ne disposant pas de salle de bain privée étaient obligées de le faire. Néanmoins, huit cas de typhus furent enregistrés. Au cours du second semestre 1940, **250** familles supplémentaires arrivèrent dans le ghetto, et leur hébergement devint de plus en plus difficile.

Le chef de l'administration allemande du ghetto était Oskar Fercho, un Allemand de souche originaire de Zduńska Wola. Il fut remplacé à la mi-1941 par Wilhelm Bittel. Le commissaire de ville était Alois Versen. Le chef adjoint du Schupo de Zduńska Wola, Eichard Helmrich, était chargé du maintien de l'ordre dans le ghetto. L'exploitation de la main-d'œuvre juive avait déjà commencé en septembre 1939, mais elle s'intensifia considérablement en 1941. Dans les usines et les ateliers du ghetto, les Juifs travaillaient pour l'armée allemande. Environ 2 000 habitants travaillaient pour la plus grande de ces entreprises, Striegel & Wagner, dont le représentant dans le ghetto était Herr Neubauer. L'entreprise était spécialisée dans la confection de vêtements en fourrure, le tricotage et le tissage. On y trouvait également des ateliers de couture, de bonneterie et de fabrication de gants, de bottes et de chaussures de paille. Les Juifs furent également soumis au travail forcé en ville, dans les champs et les fermes autour de Zduńska Wola, ainsi qu'à Krobanów, à environ 5 kilomètres de Zduńska Wola, où ils construisirent des maisons pour les Allemands de souche réinstallés de Volhynie et de Roumanie. De plus, durant l'été 1941, environ 1 000 hommes valides furent envoyés dans des camps de travail de la région de Poznań, notamment à Lenzingen et Loebau.

Au printemps 1940, rue Ogradowa, à l'intérieur du ghetto, le Judenrat établit une ferme agricole qui produisait du lait et des légumes pour les habitants.¹⁰ La ferme couvrait une superficie d'environ 112 000 mètres carrés (133 951 yards carrés), et comptait 28 chèvres qui fournissaient du lait aux enfants du ghetto. Une trentaine d'hommes et une vingtaine de femmes âgés de 17 à 21 ans, tous membres de groupes de jeunesse sionistes, y travaillèrent et acquièrent de l'expérience en agriculture. Ils apprirent également l'hébreu, étudièrent l'histoire juive et sioniste et effectuèrent des exercices militaires. Le kibboutz d'entraînement exista jusqu'à la liquidation du ghetto ; la plupart des jeunes furent alors envoyés dans le ghetto de Łódź.

Au cours de l'année 1942, les conditions de vie dans le ghetto continuèrent de se dégrader. En mars, entre 80 et 90 Juifs y moururent, soit autant que ceux de Zduńska Wola chaque année avant la guerre. Le 3 mars et le 21 mai, les autorités allemandes procédèrent à deux exécutions publiques. À chaque fois, dix Juifs accusés de contrebande de nourriture furent pendus, et Eichard Helmrich, chef adjoint de la Schupo, dirigea les deux opérations.

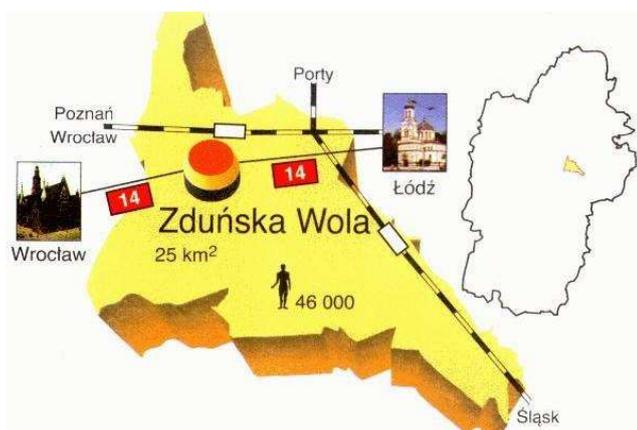
En juin ou début juillet 1942, les Juifs du ghetto furent sélectionnés et répartis en deux groupes : « A » et « B ». Probablement à la suite de cette sélection, 397 Juifs furent transférés au ghetto de Łódź à la fin juin 1942. La liquidation proprement dite du ghetto commença aux premières heures du 24 août 1942. D'importants effectifs SS et policiers furent mobilisés pour soutenir les forces locales. Hans Biebow, l'administrateur allemand responsable du ghetto de Łódź, se rendit à Zduńska Wola pour sélectionner les Juifs pour son ghetto. Il participa également à l'exécution des Juifs en route vers le site de sélection. Dans un premier temps, les enfants, les personnes âgées, les malades et les invalides, dont les 40 patients de l'hôpital, furent séparés des autres et fusillés ou embarqués dans des camions pour être emmenés au camp d'extermination de Chełmno. Lors d'une sélection ultérieure, qui eut lieu au cimetière et dura deux à trois jours, environ 1 000 à 1 200 Juifs furent jugés aptes au travail dans le ghetto de Łódź et y furent envoyés. Durant les dix heures de voyage en train, 27 personnes suffoquèrent dans les wagons à bestiaux surpeuplés. Neubauer, directeur des affaires de la société Striegel & Wagner dans le ghetto, avait tenté de négocier avec Hans Biebow pour que ses ouvriers soient exemptés de la déportation. Mais Biebow était habilité à choisir les travailleurs forcés pour le ghetto de Łódź, ainsi qu'à saisir tous les biens des Juifs et les ateliers du ghetto. L'intervention de Neubauer resta donc vaine.

Lors de la sélection, les Juifs furent enfermés au cimetière, sans eau ni nourriture. Environ 550 Juifs furent tués sur place. Douze d'entre eux furent découverts lors de l'évacuation du ghetto. Le troisième jour, entre 6 000 et 9 000 Juifs furent envoyés au camp d'extermination de Chełmno. L'un de ces convois aurait été dirigé vers la forêt de Chiszczyca, près de Warta, où les prisonniers furent fusillés et leurs corps brûlés.

Le Dr Lemberg, chef du Judenrat, fut également tué lors de la sélection. Lemberg avait été choisi pour aller au ghetto de Łódź, mais il fut abattu par Biebow. À l'automne 1940, Lemberg avait été invité à visiter le ghetto de Łódź et à rencontrer son chef juif, Rumkowski. Il revint complètement déprimé, désapprouvant l'étroite collaboration de Rumkowski avec les Allemands et choqué par les méthodes de gestion du ghetto de Biebow. Il refusa de coopérer avec eux. Par la suite, Lemberg avait refusé une demande de Biebow de sélectionner dix Juifs de Zduńska Wola [Fin de la page 123] pour être pendus en mars 1942 et avait proposé sa propre famille à la place. Biebow se vengea alors de lui.

Certains Juifs réussirent à s'échapper du convoi vers le ghetto de Łódź. Tous les autres subirent le même sort que les habitants du ghetto. Certains furent envoyés dans des camps de travail de la région de Poznań, tandis que les autres furent envoyés au camp de concentration d'Auschwitz lors des déportations successives depuis le ghetto de Łódź. On sait qu'une soixantaine de Juifs de Zduńska Wola ont survécu.

Hans Biebow fut jugé à Łódź et condamné à mort en 1947 pour divers crimes, notamment sa participation à la liquidation du ghetto de Zduńska Wola.





Hôpital du ghetto. Vers 1942. Collection MHMZW.

Un centre de quarantaine pour les personnes suspectées d'être porteuses de maladies infectieuses. Des familles entières y étaient placées pour les isoler des personnes en bonne santé. Ce n'était pas un établissement médical classique.



Humiliation publique des Juifs dans le ghetto de Zduńska Wola, sd

Humiliation publique des Juifs dans le ghetto.





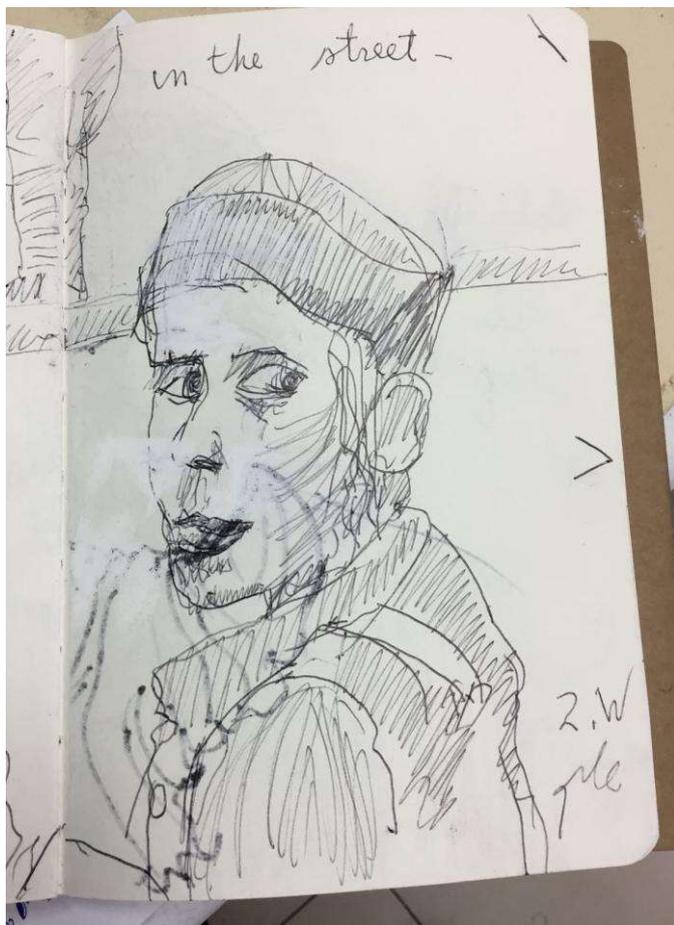
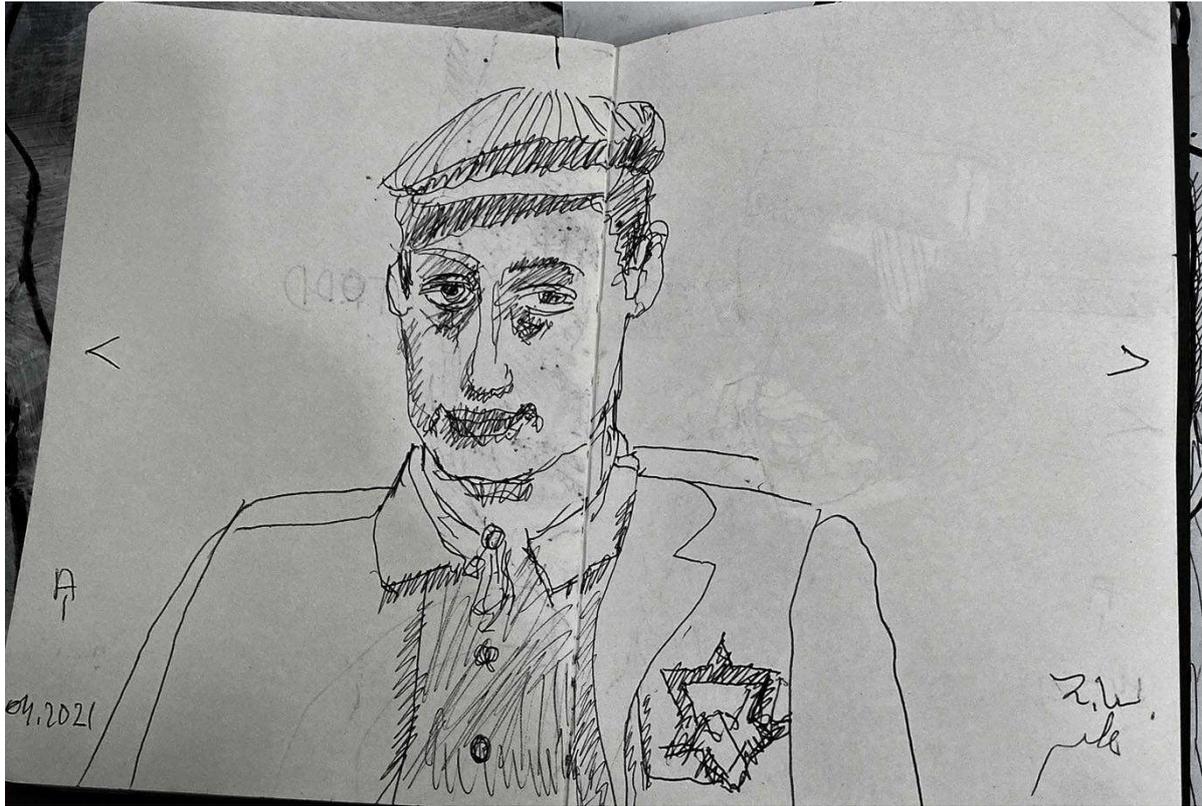
*Potence préparée pour une exécution publique dans le ghetto de Zduńska Wola les 3 mars et 21 mai 1942.
APŁ, Collection iconographique des Archives d'État de Łódź, dossier n° 67-68.*

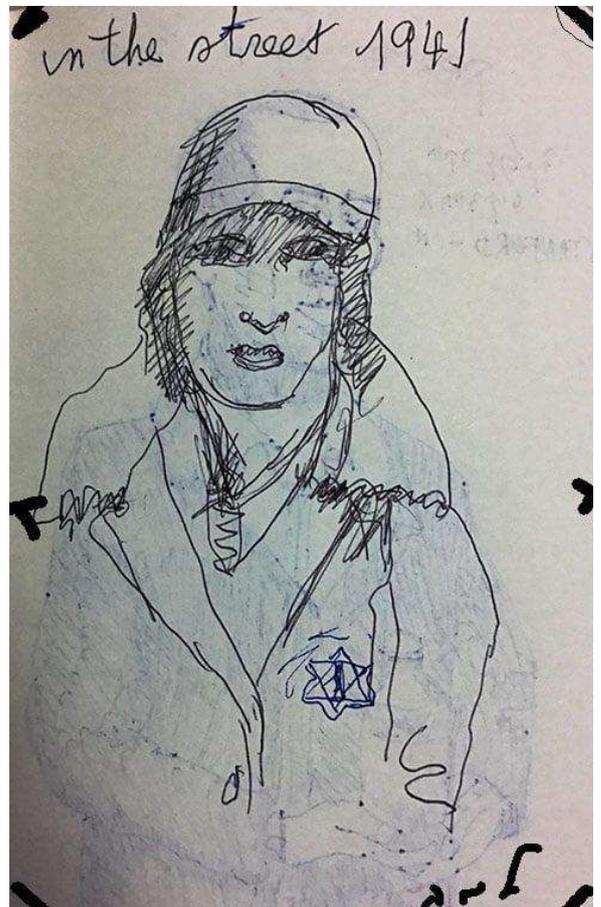
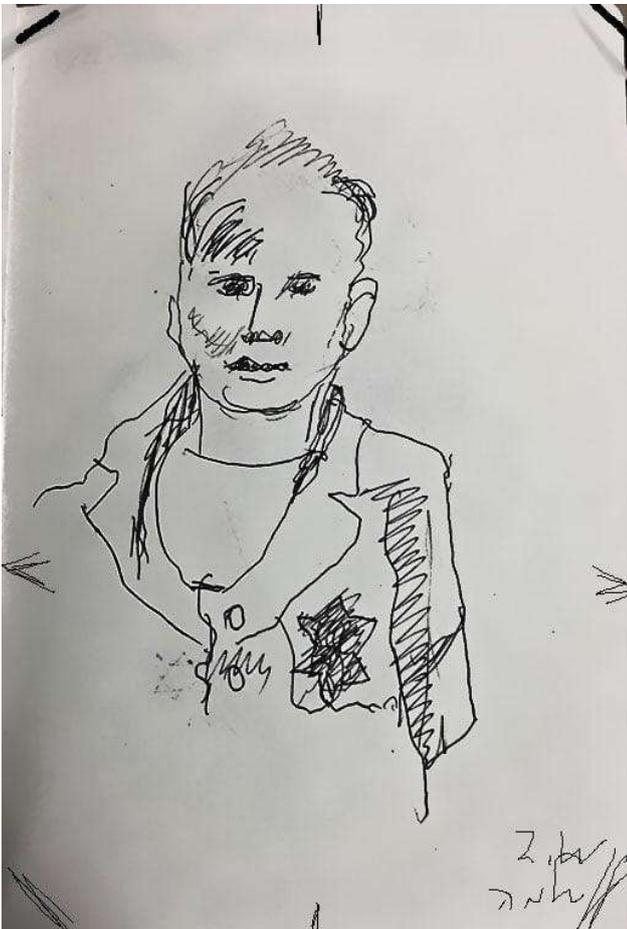
Créé en mars 1942 par les autorités d'occupation afin de procéder à une exécution publique et spectaculaire de 20 prisonniers du ghetto. Ceux-ci étaient faussement accusés d'infractions aux règlements allemands, comme avoir quitté le ghetto sans autorisation. L'objectif réel des nazis était d'intimider et de déstabiliser psychologiquement la population avant de lancer l'opération de liquidation.



Un homme devant le portail du Hilfskomitee (Comité d'aide juive de Zduńska Wola, Service de l'emploi).

2021, en dessins, le ressenti de Shlomo...





1942 : Jakub Lemberg et sa famille

Publié le 2 mars 2012 par Meaghan

(Merci à Meaghan Good du *Charley Project* pour le billet d'invité. -ed.)

À cette date en 1942, le premier jour de *Pourim*, Jakub Lemberg fut exécuté avec sa famille dans le ghetto nazi de *Zdunska Wola*, en Pologne.

Lemberg, un interniste et pédiatre de 43 ans, était à la tête du Judenrat de Zdunska Wola et il avait donc pour tâche d'effectuer le sale boulot des nazis, comme établir des listes de ses compatriotes juifs à déporter.

Il s'est révélé être un homme d'un caractère et d'un courage exceptionnels, et les circonstances de sa mort, telles que relatées dans *Le Martyre des médecins juifs en Pologne* de Louis Falstein, ne doivent pas être oubliées :

Le chef de la Gestapo ordonna au Dr Lemberg de livrer dix Juifs pour être pendus pour les dix fils pendus d' Haman . Le Dr Lemberg répondit qu'il ne pouvait livrer que quatre Juifs : lui-même, sa femme et leurs deux enfants. Hans Biebow , « le boucher de Lodz », s'empara du Dr Lemberg et le livra aux bourreaux, qui le tuèrent au cimetière.

**Le docteur Lemberg et P. Arbeit à Zdunska Wola.
Hans Biebow fut jugé en avril 1947 et pendu le 23 juin suivant.**



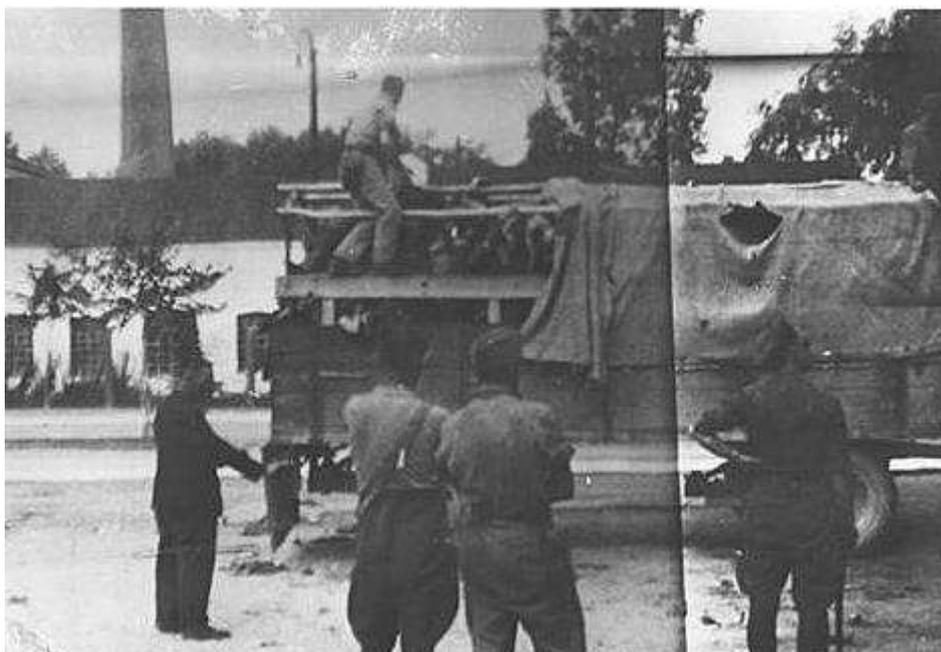
La déportation...



Liquidation du ghetto de Zduńska Wola et déportation de la population vers le camp d'extermination. IPNLd-1-1-14-2.

La liquidation du ghetto eut lieu entre le 24 et le 26 août 1942. La population fut expulsée de ses maisons et rassemblée sur la place dite de rassemblement, située aujourd'hui rue Getta Żydowskiego. Là, une première sélection fut opérée, sélectionnant les premières victimes à être assassinées au camp de Chełmno nad Nerem.

Toutes les personnes restantes furent conduites au cimetière juif, où elles furent sélectionnées à plusieurs reprises, ce qui permit de sélectionner environ 1 169 personnes pour être déportées vers le ghetto de Łódź. Les 8 594 autres furent déportées vers le camp de la mort de Chełmno-nad-Nerem, où elles furent immédiatement exterminées.



En 2014, à Zdunska Wola, déjà le ressenti de Shlomo KORZEC...

Quel sentiment éprouvez-vous en rencontrant les habitants de Zdunska Wola aujourd'hui, ne serait-ce que par Skype ?

RÉP. : Cela semble surréaliste... Voir aujourd'hui des habitants de Zdunska Wola visiter mon exposition... car je sais que toute ma famille, qui vit ici depuis des générations, a été assassinée ici en 1942 par les nazis... Quoi qu'il en soit, je suis heureux de vous voir... Car je ressens cela comme le renouveau d'un lien entre ma génération (celle de 1933 qui a survécu à l'Holocauste) et la vôtre à Zdunska Wola en 2014. (Et cela n'a rien à voir avec l'art...)



Les 4 quadrants

« Retour à Zdunska Wola » montre, de mon point de vue, la disparition survenue en 1942 avec la liquidation du ghetto juif par les nazis et l'assassinat de presque toute ma famille de Zdunska Wola

Ce retour et ce renouveau ont été rendus possibles par K'amila Klauzinska, citoyenne de la ville, (impliquée dans l'histoire de Zdunska Wola et les études juives), qui a vu mon travail sur [Facebook](#) et m'a invité à participer aux événements culturels et artistiques, ce mois-ci, au [Musée de Zdunska Wola](#), par une exposition de mes œuvres projetée à la télévision... (voir ci-dessous l'invitation).

Mes œuvres présentées dans cette exposition ne sont pas des dessins minutieux, mais plutôt le fruit de la pression des événements de 1941. Elles ont été réalisées par une personne vivant en 2014 et se souvenant de ses propres peurs, enfant, cachée des nazis pendant quatre ans en Belgique (1940-1944).

Pourtant, ces dessins sont « ordinaires », mais supposément réalisés à Zdunska Wola en 1941, 72 ans en arrière, comme si j'étais une sorte d'extraterrestre venu de la « Planète 2014... »

Et en effet ma signature au bas des œuvres symbolise ceci : « 2014.....ZW 1941....."nom de l'œuvre" ,,,,,, שלמה " ... Quelque chose comme un code ou plus exactement – un mot de passe pour mon passé, nommé Zdunska Wola.

Extrait de l'interview en vidéo-conférence depuis Israël, avec Zdunska Wola où ses œuvres étaient exposées.

Ceci résume en quelque sorte et montre le chemin du retour à Zdunska Wola 2014 de moi-même et de ma famille, 72 ans après 1942....

Une des vidéos à regarder !

Alors... regardez ci-dessous : « Pendant que vous étiez mort à Zdunska Wola », 1941-2012”



Les lettres.

Après le décès de ses parents, Shlomo découvre des lettres envoyées à ceux-ci de 1940 à 1942, par la famille demeurée en Pologne. Jusque là, il ignorait leur existence.

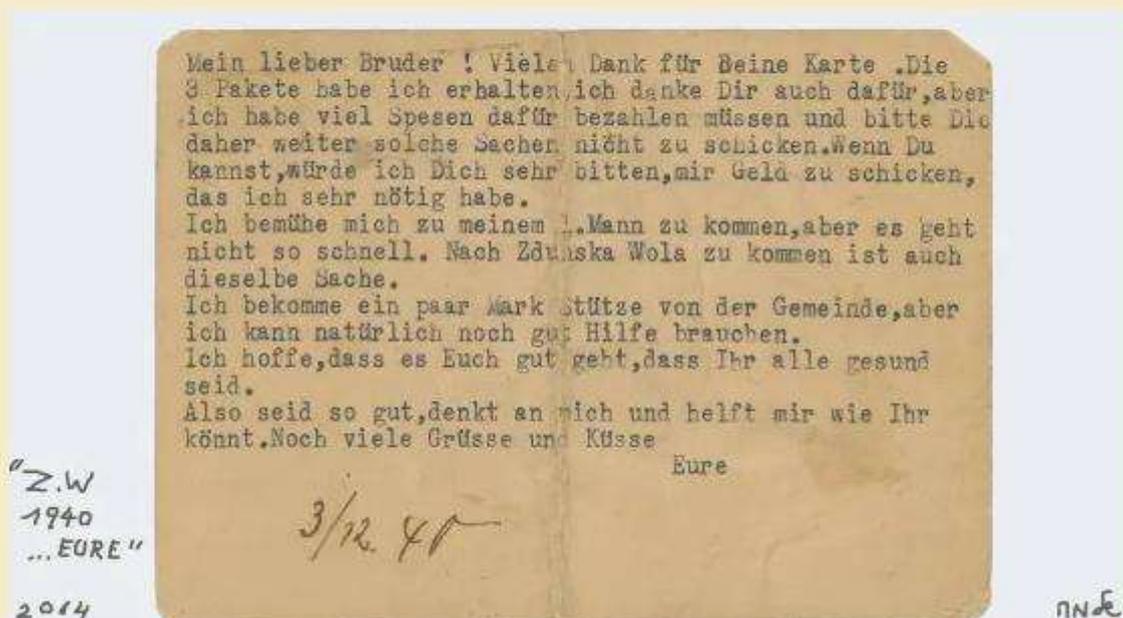
Ces documents exceptionnels ont été remis à Yad Vashem qui les a numérisés, en même temps qu'une vingtaine d'autres.

Parmi ces lettres, celle de la nièce Poria qui annonce aux parents de Shlomo le très grave état de maladie des parents, c'est-à-dire des grands-parents maternels de Shlomo.

Voici, à nouveau, un extrait de son interview en 2014.

Parlez-nous des cartes postales envoyées par votre famille du ghetto de Zdunska Wola à vos parents en Belgique. Qu'écrivaient-ils sur ces cartes ?

RÉP... Oui, je vous ai parlé des cartes postales. Mes parents ne m'ont rien dit. Ce n'est qu'après leur décès que j'ai retrouvé les cartes postales qu'ils recevaient entre 1940 et 1941 de Lodz et de Zdunska Wola. Le message était : « Envoyez-nous de l'argent, c'est la chose la plus utile ici. » Après 1941, les cartes postales ont soudainement cessé d'arriver.



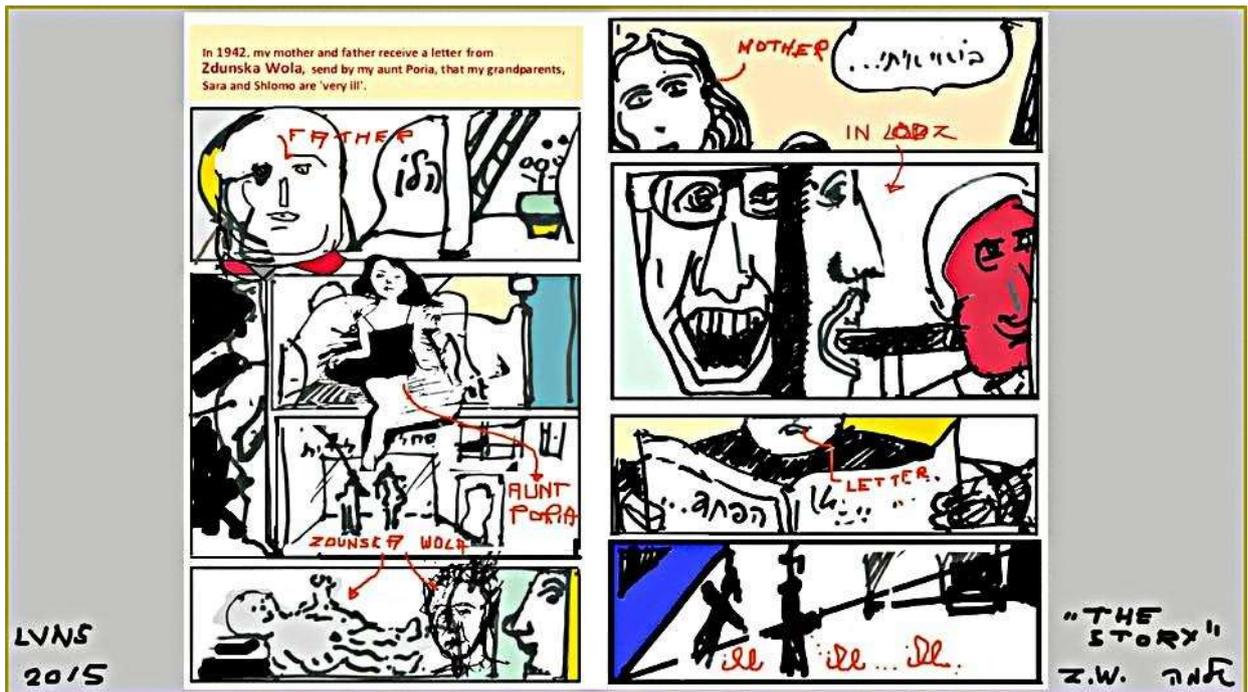
La Carte Postale « Eure » 1940 Zdunska Wola

Ich habe sogar nicht
 die Adresse: Gemeinschaftslager
 D. d. 7. 1942
 Guteubrunn bei Zosen. Postamt. 14. Bielefeld.
 Schumlewitz Post.

Absender: Joh. Schumlewitz
 Wohnort, auch Zustell- oder Leitpostamt: Zdunska Wola
 StraÙe, Hausnummer, Gebäudeteil, Stockwerk od. Postschließfachnummer: Mittel Pakejt. 14
 Ich habe ihm also deine Adresse geschrieben, und geraten zu dir zu schreiben, den ich dich liebe. Deine Tante, das Du wirst uns, und ihm das große Gefelligkeit tun. Ich erwarte dein Antwort, obwohl ich bin bisher, das sie ein gute sein wird. Mit die beste grüÙe Sara

Postkarte
 ZDUNSKA WOLA
 25 6212
 Deutsches Reich

An Herrn
 Dr. M. Kowee
 38
 Außerwerfen
 Bleckhof str. 58
 StraÙe, Hausnummer, Gebäudeteil, Stockwerk oder Postschließfachnummer



La lettre du 25 juin 1942 envoyée par la tante Poria aux parents de Shlomo est adressée à Anvers, alors que ceux-ci habitent depuis deux ans à Schaerbeek.

Elle est postée au ghetto de Zdunska Wola, qui sera anéanti deux mois plus tard.

Si on lit attentivement le courrier, on relève bien que les parents – Itzak et Hannah, grands-parents maternels de Shlomo - sont dans un état critique. Une adresse se trouve écrite à l'envers, en bord de page, celle de l'oncle Joseph qui informe de l'état de santé très précaire des parents. Elle indique un endroit, où on peut donc le contacter, près de Posen (Poznam), qui se trouve à 160 kilomètres au nord-ouest de Zdunska Wola.

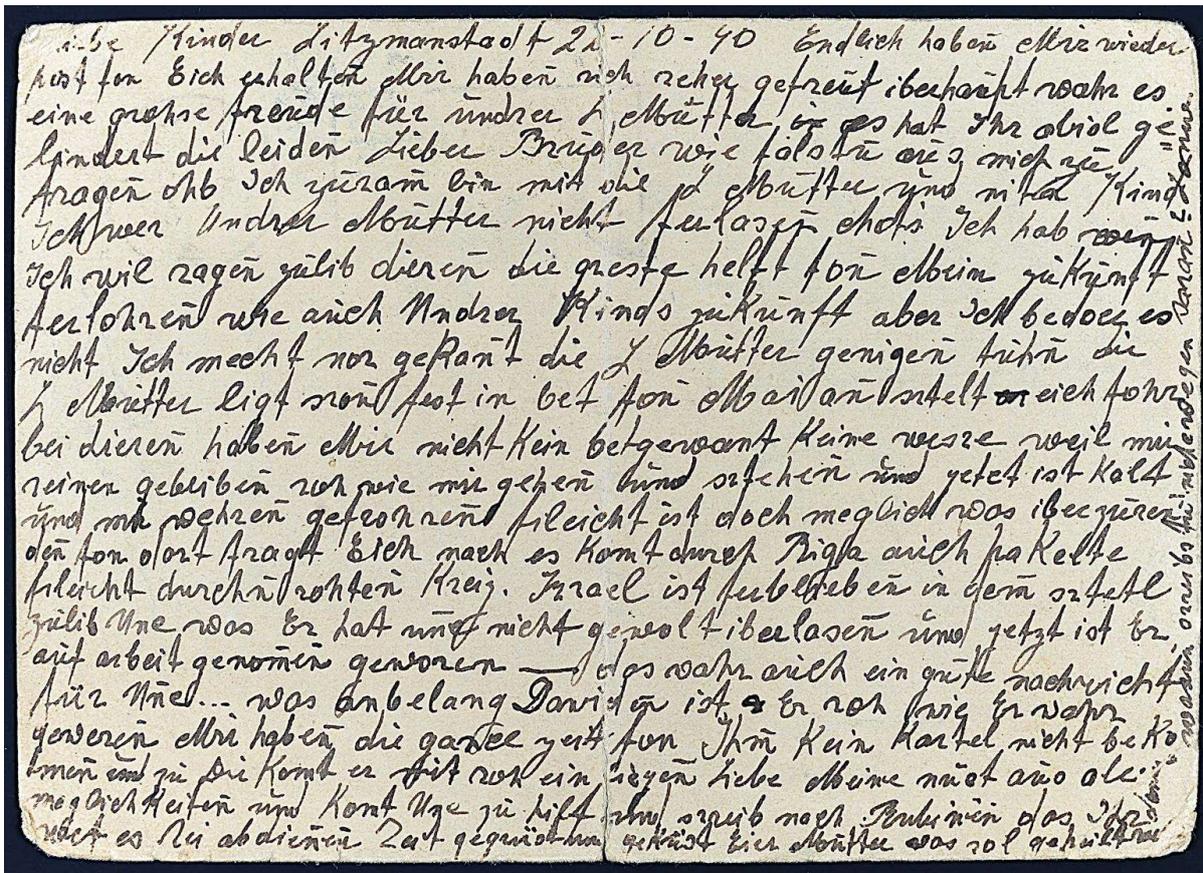
Il est donc permis d'envisager avec une toute grande vraisemblance que les parents l'y accompagnent.

Dans sa carte/lettre du 27 juillet 1942 qui cette fois est adressée à Bruxelles - et qui sera la dernière - elle précise l'adresse : le chantier « Gutenbaum » de la firme Max Haman près de Posen. Joseph y endosse le n°152.

De fait, à partir de mars 1941, des convois partent du ghetto de Lodz (en relation direct avec celui très proche de Zdunska Wola) à destination de camps de travail du « Wartheland », territoire que les Allemands ont annexé au leur dès 1939.

Jusqu'en 1943, une main d'oeuvre gratuite, dont un bon nombre de sujets juifs, sera affectée à la construction d'une autoroute pour le compte de la Reichsautobahn (R.A.B.) entre Poznam et Francfort, ainsi qu'à la construction de voies ferrées. Les conditions de travail y seront terribles, les assassinats et autres déportations y seront la règle.

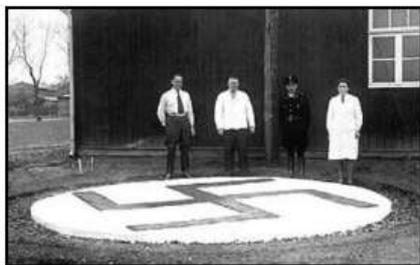
Joseph, neveu des parents de Shlomo, survivra...



Une autre donnant des « nouvelles » en octobre 1940...

Camps de travail dans la région de Poznan

La majorité de la population juive de Posen et de ses environs avait été déportée à la fin du mois de février 1940, mais en mars 1940, les autorités du Reich suspendirent leurs plans de déportation en raison des besoins de l'effort de guerre allemand.



Croix gammée à l'extérieur du bâtiment administratif de Zabikowo

Le premier camp de travail juif de Posen fut installé dans les bâtiments attenants au stade municipal, rue Dolna Wilda. Il commença à fonctionner au printemps 1941. On y trouvait constamment environ un millier de Juifs. Ils avaient été arrêtés, expulsés de chez eux ou appréhendés lors de rafles.

Ils étaient utilisés comme travailleurs forcés dans les travaux publics, la construction, le jardinage et les transports à travers la ville. La plupart d'entre eux devaient dormir dehors dans des conditions effroyables. La terreur, la famine et la maladie régnaient.

Il y avait plus de vingt camps dans la région de Posen, Antoninek, Debiec, Franowo, Golecin, Kobylempole, Krzesiny-Piotrowo, Krzywczyniki, Malte, Smochowice, Strzeszyn et Zabikowo.

Après la liquidation du camp de travail de la rue Dolna Wilda au début de 1943, les prisonniers furent transférés au camp de travail de Krzesiny-Piotrowo, et à la fin de 1943, il y avait encore environ quatre à cinq mille prisonniers juifs.

Un camp de travail forcé pour les Juifs fut établi à Zabikowo, travaillant à la construction de la *Reichsautobahn* reliant Francfort-sur-l'Oder à Posen et Lodz et finalement à Varsovie.

Le 10 décembre 1940, les premiers transports de prisonniers juifs furent envoyés sur le chantier de construction de l'autoroute. Au début, il s'agissait de Juifs du ghetto de Lodz, mais vers le milieu de l'année 1941, des Juifs de Zdunska Wola, Sieradz, Wielun, Pabianice, Gabin, Gostynin et d'autres ghettos du *Warthegau* furent envoyés sur le chantier.

À la fin du mois de février 1941, 2 400 personnes étaient arrivées sur le chantier en provenance du ghetto de Lodz. On estime qu'au moins 10 000 personnes déportées des ghettos de *Warthegau* furent envoyées dans les vingt-quatre camps de travail établis le long de l'autoroute.

Les nazis établirent deux camps de travail, l'un à Zabikowo, situé à la frontière entre Lubon et Poznań, et l'autre dans la rue Kosciuszki. Des baraquements en bois servaient de logement à environ 300 prisonniers déportés des ghettos de Wielun, Zdunska Wola et Sieradz.

Un chantier de construction destiné au stockage de pierres, de gravier et de poutres d'acier pour le chantier de l'autoroute fut aménagé rue Kościelna. Une pièce d'une maison paroissiale voisine servait également d'entrepôt auxiliaire.

Les prisonniers des deux camps furent employés à la construction d'une voie ferrée à voie étroite vers Komorniki, destinée à faciliter la construction de l'autoroute. Les autres travaillèrent à la construction des remblais et aux excavations du projet d'autoroute.

Les conditions de vie créées par l'administration allemande dans le camp comprenaient la terreur, la faim et un travail épuisant, la flagellation et les exécutions publiques devinrent la norme dans le camp, la nourriture était de mauvaise qualité, tout comme les vêtements, ce qui contribua au taux de mortalité élevé à Zabikowo.



Équipe de travail forcée juive de Zabikowo

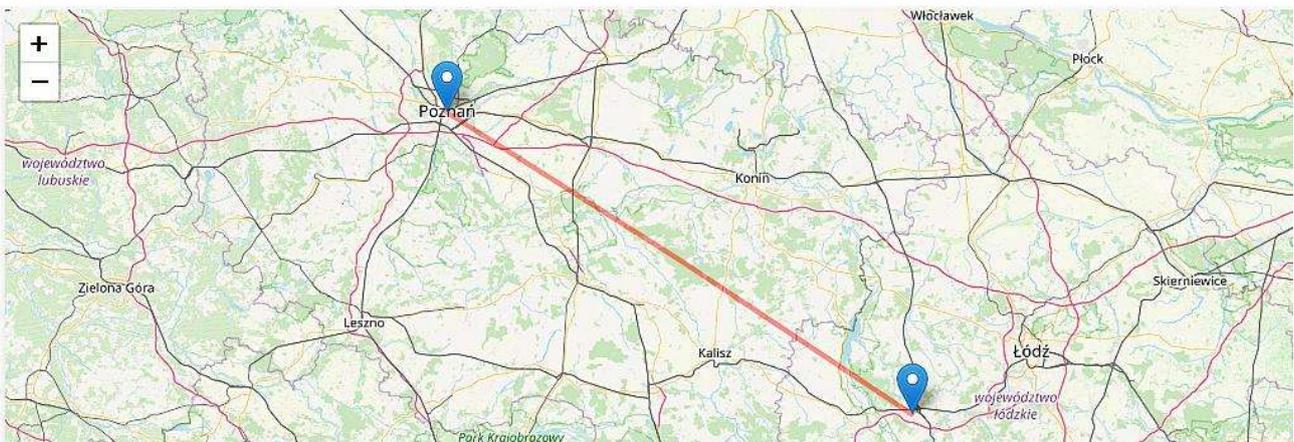
Carte/lettre du 6 août 1942 depuis Posen.

Elle est adressée aux parents Korzec à Schaerbeek, à « l'oncle de Joseph », par J. Posalki, assigné à un camp de travail - « Arbeitslager » de Posen (Poznam). Il donne l'adresse à laquelle on peut le joindre.

Indubitablement il est un proche de Joseph.
Il demande de l'aide...



La distance entre Zduńska Wola et Poznań est de 165 kilomètres.



Sanok puis (?) Nowy Korcym.

L. Zakubowicz, un membre de la famille sans doute, écrit le 9/4/1940 depuis le ghetto de Sanok.

A une date ultérieure, toujours en 1940 (la date est illisible, mais on peut déchiffrer le jour - 27 - et l'année - 1940, puisque un zéro apparaît en final -), il signale qu'il a gagné le ghetto de Nowy Korcym.

Sanok - aujourd'hui près de 40.000 habitants - est située à l'extrême sud de la Pologne, en bordure des Carpates. A 310 kilomètres de Lodz et de Zdunska Wola, mais l'occupant esclavagiste ne s'embarrasse pas de longues distances pour faire se déplacer sa main d'oeuvre gratuite, afin de l'exploiter et/ou de l'assassiner.

A leur arrivée début septembre 1939, 5.000 Juifs y vivent. Les synagogues, imprimeries, bibliothèques sont incendiées. La réglementation discriminatoire nazie sévit. Les exactions sont multiples et quotidiennes.

Les hommes doivent pourvoir à l'entretien des routes, les femmes et les enfants au ramassage de pierres dans la rivière San.

Certains quartiers sont dévolus aux Juifs, avec de nombreuses restrictions, dont celles de ne pouvoir se déplacer que dans un rayon d'un kilomètre.

Les Juifs affluent obligatoirement de toutes parts, leur population va atteindre là les 13.000.

C'est durant cette période qu'y arrive L. Zakubowicz.

A l'été 1942, les quartiers juifs sont démantelés et un ghetto unique et surveillé est établi.

Il se situe sur la rue Jagiellonska et couvre 2.000 mètres carrés.

En janvier 1943, il sera liquidé, la déportation, pour ceux qui ne seront pas abattus sur place, s'effectuant vers le camp d'extermination de Belzec.

Nowy Korczyn est un village d'actuellement de 1.400 habitants situé au centre-sud de la Pologne.

Un ghetto y fut créé, mais on en ignore la date. Sans doute en 1941.

Avec l'arrivée de sujets juifs venant d'autres régions, il y eut très vite surpeuplement.

Jusqu'à 12 personnes devaient vivre dans une seule pièce de maison.

En 1942, les juifs qui ne furent pas assassinés sur place furent évacués vers le camp d'extermination de Treblinka...

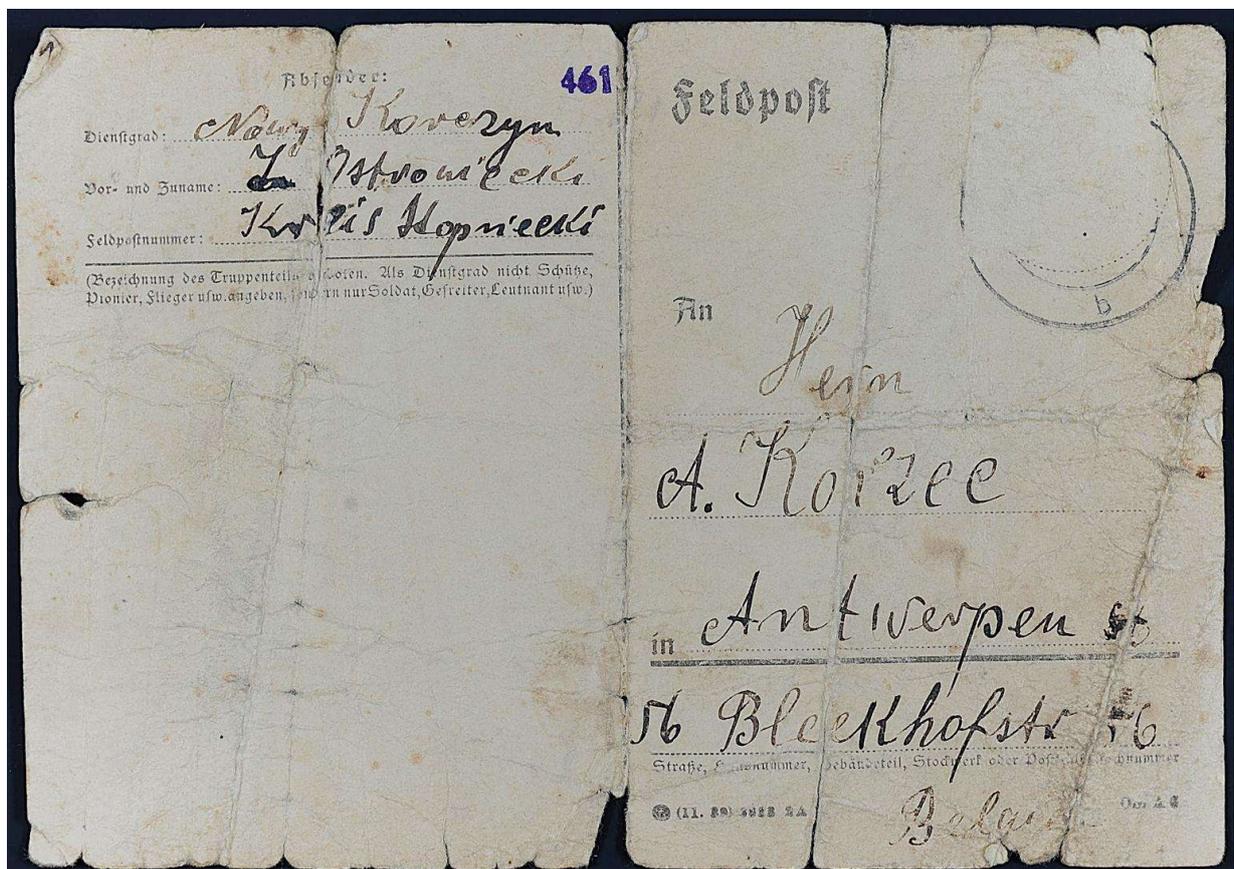




Ghetto de Sanok



Soldats allemands et sujets juifs à Sanok.



Wielkes den 25^{ten} 1940
meine Liebe
Wir befinden sich
alle gesund die Eltern
& auch Laya in das Kurad
befinden sich in Lodeh
Ich befinde mich in
Nowy Korczyn beim Onkel
Schreibt uns bitte
was für man bei euch
seid er gesund. Die
Häuslichste grüsse und Herzl
J. Farkowicz



Les Juifs de Nowy Korczyn sont emmenés hors de la ville par les nazis vers les camps de la mort.

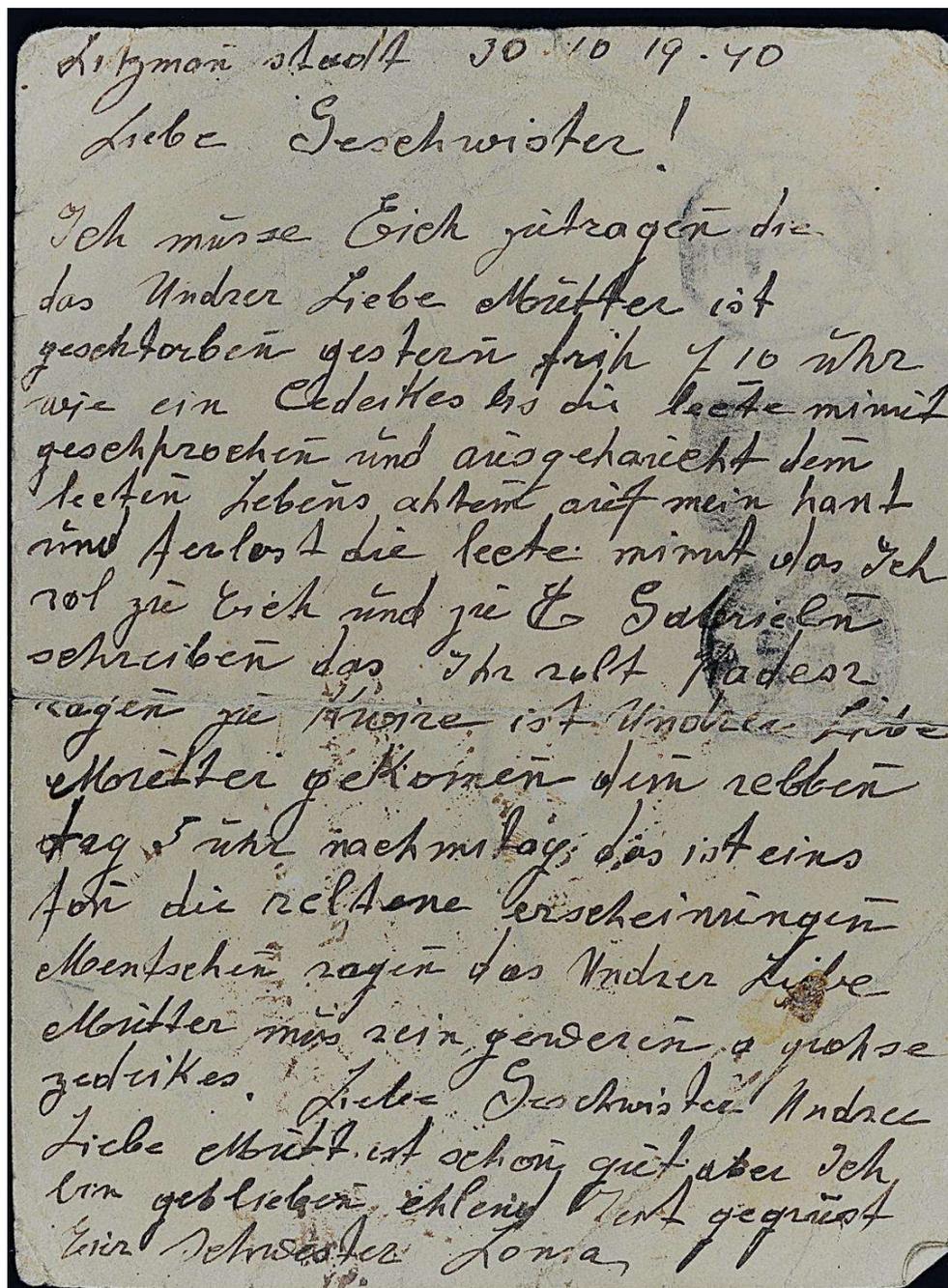
La triste carte envoyée le 30/10/1940 depuis le ghetto de Lodz.

Les correspondances adressées à Anvers puis Bruxelles aux parents de Shlomo font toutes état d'envois d'argent et de paquets en Pologne, avec l'extrême gratitude des destinataires. A travers les mots échangés, on comprend l'état d'absolue nécessité dans lequel ceux-ci se trouvaient. Historiquement, cela est bien établi. Ici, c'est fort émouvant que de le lire, d'autant que ceux qui rédigent vont bientôt disparaître.

Mais, en plus dans celle-ci, figure:

« **Je dois vous rapporter que notre mère adorée est décédée tôt hier matin...** » .

Et d'évoquer les circonstances de l'adieu et du passage du rabbin. Jusqu'à sa dernière minute, la maman a été en pensées aimantes à l'endroit des parents de Shlomo...



Shlomo's mother 30.10.19.40
Liebe Geschwister!
Ich müsse Euch mittragen die
das Under Liebe Mutter ist
gestorben gestern früh 7 10 Uhr
wie ein Edelstein bis die letzte minute
gesprochen und ausgeharrt dem
letzten Lebens atmet auf mein hand
und Aushalt die letzte minute das Ich
rot zu Euch und zu E. Gabrielen
schreiben das Ihr sollt Kadesch
ragen zu Anne ist Under Liebe
Mutter gekommen dem letzten
tag 5 Uhr nachmittag das ist ein
fort die rechte Erscheinungen
Menschlich ragen das Under Liebe
Mutter mit sein geworden a große
gedrucktes. Liebe Geschwister Under
Liebe Mutter ist schon gut aber Ich
bin gelieben ehlerig Wort geglaubt
Eure Schwester Lina

On peut imaginer la désolation de ceux-ci, déjà contraints de se cacher...

Au ghetto de Lodz.

Le ghetto a été le plus grand de toute l'Europe occupée, après celui de Varsovie.

210.000 Juifs y sont passés.

Créé dès décembre 1939, il fut dévolu, dans des conditions effroyables de travail forcé, à l'industrie d'armement allemande, principalement au matériel de guerre à destination de la Wehrmacht. Ce qui lui valut de persister jusqu'en avril 1944.

Cependant, les déportations ont commencé au début de 1942, direction les camps d'extermination de Chelmo et Auschwitz.

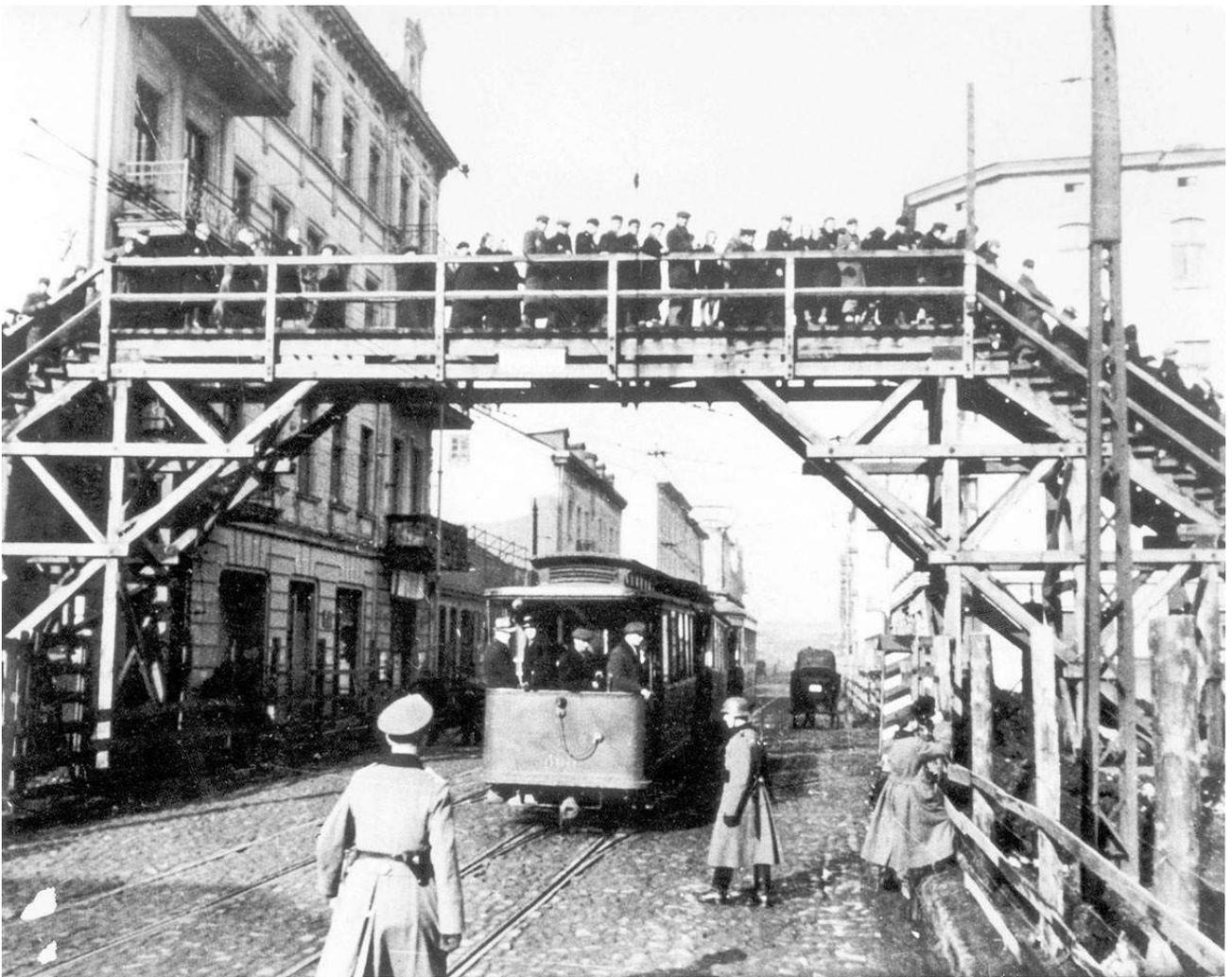
Il fut le dernier ghetto à être liquidé.

La consommation moyenne d'un résident du ghetto se situait entre 1.000 et 2.000 calories par jour, ce qui mena à une famine quasi généralisée et à la mort. Seuls ceux recevant de l'aide extérieure pouvaient momentanément survivre.



Les terribles images qu'on connaît du ghetto de Varsovie trouvent à s'appliquer à celui de Lodz...







Déportations du ghetto de Lodz vers les camps d'extermination... Les enfants...



Lettre du 22 juillet 1942 de Poria.

Juste avant la liquidation du ghetto.

Joseph est en grande nécessité, elle donne son adresse, et demande de l'aide, fusse un pain...

Zd-Wola. 22/7/42.

Liebe Tante und Onkel!

Wir haben erhalten Euer postkarte,
Te, und ich antworte gleich
auf dem. Es wundert mich das
Ihr hat eine doppelkarte geschickt.
Ihr hat nur die adresse
geändert, zu andere auch? Und
es hat Ihr alles mitgenommen!
Bei uns kein neues. Wir sind
gesund, und wir wünschen das
selbe auch von Euch zu hören.
Wir haben nur fühl schmerz von
unser Josef. Er neigt sich sehr
zu stütze, und von hier kann man
jetzt garnicht selbken. Wenn es nicht
auch nicht zufühl belastigen, in
die nahe umstenden was Ihr be-
findet sich jetzt, schickt ihm ein
brot; so uns wie auch Josef vielen
Euch sehr und sehr dankbar

Autres écrits fort émouvants, l'appel au secours...

24/5 1941

Teure Geschwister!
 Deine Karte vom 13/5 habe erhalten. Das Geld werde wahr-
 scheinlich die nächste Tage erhalten. Ich danke Euch sehr wenn es
 nur erhalten werde, schreibe auch gleich zum Oukel. Dieber Bruder
 das Anwesenheit hast Du schon wahrscheinlich erhalten. Ich danke
 Dir sehr für Deine Bemühungen, aber wenn austadt Geld, wir
 Lebensmittelpaket schicken konnte, möchte's für mich viel besser
 gewesen. Es tut mir Leid das ich Euch immer um etwas anders
 bitte, aber es geht schon so, es ändert doch sich immer. So wie es
 nur 1/2 kg. Lebensmittel von Euch aufkommt, kann Ihr mir die helfe
 geld und etwas dieses schicken. Auf deine Fragen kann ich dir
 nicht antworten, nur das eine das ich und mein Kind gesund
 sind, und schreibe nicht selber, weil es muss deutlich und in reinen
 deutsch geschrieben werden, und das schreibt Fela, Moses seine Tochter
 und Ytel. Von Israel habe schon zwar 3 Wochen keine Post erhalten
 sind erwarte jeden Tag. Seine Adresse ist: Selman Ostrowiecki
 Kowj Korowyn Pitoudsdistrasse 39 Kreis Busko-Zdroj für Jakobow
 geht meine liebe grüsse Euch herzlich, danke vielmals für alles
 wenn es geht etwas altes Anzug zu schicken, da möchte auch
 gebrauchen. Bleibt gesund und wünsche viel gutes. Eric Loria

Reichsmesse
 POSTKAART
 ANTWOORD
 Leipzig
 Frühjahr 1941
 III. - 7. III.

LITZMANNSTADT
 BELGIQUE
 BELGIE

Nom
 et adresse de
 l'expéditeur

Namen
 en adres van
 den afzender

Der Aelteste der Juden
 in Litzmannstadt
 CH. RUMKOWSKI CARTE POSTALE
 REPOSE

M. betrifft

Koree Laja
 Müldlyasse 67
 3

A. Korsee
 56 Bleekhofstraat
 Antwerpen
 Belgique

4/XII 1940.

Liebe Schwester und Bruder!

Ich habe erst gestern zu Euch eine Karte geschickt und schreibe wieder. Trotz dem was ich gestern geschrieben habe bitte um und seitet zu schicken, sondern Klein neues nicht, weil mit das barolo Kleid habe umstenden gehatt, weil es neu war. Vielleicht könnt Ihr mit etwas alte Wäsche besonders für Getreid schicken, weil ich habe kein Überzug. Wenn es möglich ist möchte ich um etwas Geld bitten. Es geht um das ich mit mein Kind sollen den schweren Winter durchleben können. Vielleicht werdet Ihr zu gawiel schreiben wegen mein fahren zu Ihm, hier kann ich nichts machen, vielleicht wird er sich eine Rath geben. Zum Israel habe keine Aussicht zu fahren, obwohl er möchte das gerne haben. Luvor ist es möglich gewesen, jetzt schon nicht mehr. Ich endige und bitte Euch liebe Geschwister, das Ihr sollt mich und mein Kind nicht vergessen. Grüße und Kisse Euch herzlich
 Grüße von Fela und Helo
 Eure Lina

Der Älteste der Juden
 Absender: In Litzmannstadt
 CH RUMKOWSKI
 Wohnort, auch Zustell- oder Leitpostamt
 betriebl. Name
 Straße, Hausnummer, Gebäudeteil, Stadtviertel od. Postschließfachnummer

Postkarte mit Antwortkarte
 Carte postale avec réponse parée
 15
 15
 2 40
 6
 Deutsches Reich

Eingeflossen.
 den 2/XII 40

An Herrn
 A. Horzec
 Antwerpen
 56 Bleekhofstr.

Straße, Hausnummer, Gebäudeteil, Stadtviertel oder Postschließfachnummer

Liebe Kinder Litzmannstadt 22-10-40 Endlich haben wir wieder
 von Euch erhalten wir haben sehr sehr gefreut überhaupt wahr es
 eine große Freude für uns und die Mutter, es hat Ihr Brief ge-
 lüftet die Leiden Lieber Bruder wie folgte er mich zu
 fragen ob ich zusammen bin mit die Mutter und mit der Kind
 Ich wein und die Mutter nicht verlassen doch ich hab wenig
 Ich wil sagen zu dir die große helfe von einem zukünft
 verloren wie auch Andre Kind zukünft aber ich bedore es
 nicht Ich mecht nur gefant die Mutter genigen für die
 Mutter liegt sonst fest im bet von Alban antelt an sich für
 bei diesen haben wir nicht kein betgewant keine wese weil mir
 reinen gelibin vor wie mir gehen sind suchen sind jetzt ist kalt
 und mit wehren geforen leicht ist doch möglich was über
 den von dort fragt sich mach es kommt durch Rigle auch ja Kette
 flicht durch den Kreis. Israel ist sehr lieb in dem selbst
 zu dir was er hat nicht ganz überlassen und jetzt ist er
 auf arbeit genommen worden das wahr auch ein große nachricht
 für Miel... was anbelang David er ist er noch hier er wahr
 werden wir haben die ganze zeit von ihm kein Kartel nicht beko-
 men und zu die Komt er mit noch ein liegen liebe obime nicht aus die
 mag dich helfen und Komt Uge zu bist ihm sehr nach Bulwin das
 nicht es bei ab die Zeit gegniet hat gekost die Mutter was so l

...denn auch bei ...

2
 Der Aelteste der Juden
 Absender: in Litzmannstadt
CH. RUMKOWSKI
 Wohnort, auch Zustell- oder Leitpostamt
 J. Kowale M. Ywaszka 67
 Straße, Hausnummer, Gebäudeteil, Stockwerk od. Postschließfachnummer
 23


57
Postkarte
 15 15

 17
 An Horn
 A M Kowale
 56 Bleekhofstr 56
 Antwerpen
 (Belgien)
 Straße, Hausnummer, Gebäudeteil, Stockwerk oder Postschließfachnummer

Revenons à Shlomo.

Sous le nom de Marcel Verhoeven, il se cache au sein de la famille Kellner à Awagne.

Signant « tante Jozefin », sa mère lui envoie une lettre de « reproches ». Nous n'avons pas la date. C'est que depuis le 28 novembre elle n'a reçu aucune lettre de lui, et que de ce fait elle trouve le temps long. Ils lui ont adressé une lettre le 1^{er} décembre avec trois timbres poste joints, et toujours pas de réponse ! Et donc elle le relance...

Mijn lieve Marcel:

Uwen laatsten brief hebben wij den 28^{ten} November ontvangen, en dat find ik als lang.

Hij hebben dan u een brief geschreeven den 1^{den} december en ook 3 posttenbers bijgelegt. en tot heeden geen antwoord van u.

Mij beste jongen u zolt mij in derfolg niet laten zo lang wachten op uw antwoord. u weet het goed dat ik ongerust ben.

Uu de hop dat alles goed is zend ik u veel kussen

uwe Tant Jozefin

Autre lettre à « Marcel ».

Elle émane d'un dénommé Michel, auxiliaire du père Bruno dans la cache de Slomo.
Il lui propose de partager un petit goûter. Mais qui est il ? Voyez les pages qui suivent.

fam 15/4/44.

Mon cher Marcel,

Enfin de mes nouvelles -
Et toi comment cela va - Nous
sommes libres - nous pouvons nous
revoir - Dans 2 ou 3 semaines je
voudrais organiser un petit goûter pour
vous tous qui furent chez moi - Que de
choses à se dire, que de joie de se retrouver
sans ensemble ?

Ecris-moi quel jour qui te convient
le mieux soit dans la semaine,
soit le dimanche -
J'attends de tes nouvelles -
Cris à mon sincère attachement
à tout mon dévouement

Michel

70 Avenue des Archives
à F. Coreal - Brestport

(termines du tram 96)

THE DENVER POST

Actualités Nécrologies

NOUVELLES > ACTUALITÉS NÉCROLOGIES

Un pathologiste a aidé à sauver des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale



Par VIRGINIA CULVER | Le Denver Post
PUBLIÉ: 2 juillet 2005 à 17h24 MDT

Le Dr Michel Reynders était un pathologiste, un sauveteur de Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, un acteur, un homme parlant couramment sept langues et un apprenant et enseignant constant.

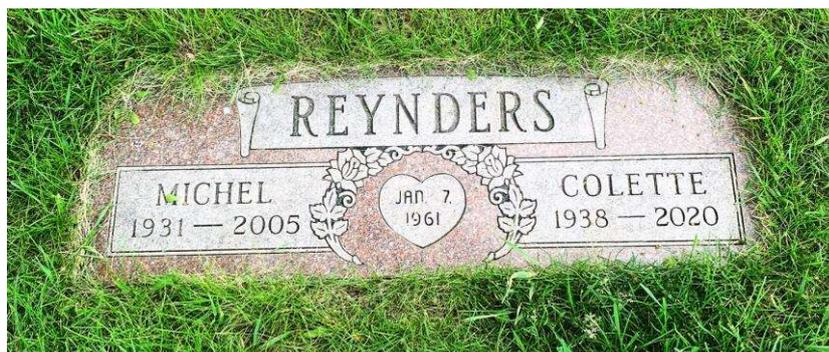
Reynders, décédé mardi, la veille de son 74e anniversaire, était également un expert en vin. « Il avait tous les livres qu'on voulait lire et était l'une des personnes les plus intelligentes que j'aie jamais connues », a déclaré son ancien partenaire, le Dr John Denst, également pathologiste.

« Son jugement médical était excellent », a déclaré Denst.

Reynders et son épouse, Colette Reynders, jouaient au sein de la troupe de l'Alliance française. Michel Reynders avait écrit des critiques de théâtre pour gagner sa vie à l'université, a-t-elle expliqué.

Reynders « était d'une fiabilité absolue et dévoué à ses patients », a déclaré le Dr Bill Reichquam, qui dirigeait Reynders au laboratoire de pathologie du Centre médical des anciens combattants. « C'était un véritable gentleman. »

Né en Belgique, Reynders adorait l'organisation. Il organisait des voyages pour sa famille et ses amis, laissait un dossier contenant des plans funéraires détaillés et écrivait une lettre à tous les membres de sa famille quelques jours avant son décès. Une autre lettre fut adressée à l'Italienne qui avait été sa nounou enfant.



« Il était constamment en mouvement et en apprentissage », a déclaré son fils Dominique Reynders, originaire de Bruxelles, en Belgique. « À l'orchestre symphonique, il dessinait des caricatures du chef d'orchestre et des musiciens au dos du programme. »

Michel Reynders demanda qu'il n'y ait pas de « cantiques religieux habituels » lors de son office. Il laissa une cassette enregistrée. Elle comprenait des œuvres de Mozart et de Bach, ainsi qu'un chœur d'un opéra de Verdi intitulé « Le Chœur des esclaves juifs », qu'il souhaitait voir diffusé car son oncle avait contribué à sauver 320 Juifs des nazis en Belgique.

Michel Reynders était un jeune adolescent à Bruxelles lors de l'invasion nazie. Son oncle, prêtre, le révérend Bruno Reynders, s'est engagé dans le sauvetage des Juifs.

Parfois, Bruno Reynders demandait à son neveu d'accompagner un garçon juif à travers la ville en bus, pensant que le garçon juif serait en sécurité parce qu'il voyageait avec un garçon blond.

« Les nazis avaient un manuel sur leur stéréotype de ce à quoi ressemblait un Juif », a déclaré Michel Reynders dans une interview au Denver Post il y a plusieurs années.

Les parents des enfants avaient souvent déjà été emmenés dans des camps de la mort.

Bruno Reynders, décédé en 1981, essayait de ne pas trop impliquer sa famille, pour des raisons de sécurité, mais il lui arrivait parfois de cacher brièvement des gens du « métro » dans la maison de Michel, et le père de Michel Reynders, Joseph Reynders, médecin, soignait ceux qui avaient besoin de soins médicaux.

Il y avait des moments où les responsables nazis frappaient à la porte d'entrée tandis que le prêtre et les Juifs qu'il cachait sautaient par derrière, a raconté Reynders au Post. Les enfants étaient cachés dans des monastères, des églises, des couvents et des écoles jusqu'à ce qu'ils puissent être emmenés en toute sécurité dans d'autres pays européens.

Des ouvriers clandestins, comme Bruno Reynders, volaient les cartes d'identité vierges des enfants et demandaient à leurs proches de les nourrir, de laver et de repasser leurs vêtements.

Bruno Reynders a été honoré par Israël pour ses efforts de sauvetage.

Michel Reynders a été interviewé par la Shoah Visual History Foundation, créée par le réalisateur Steven Spielberg, qui enregistre des enregistrements de survivants et de sauveteurs. Il est également intervenu dans l'émission « The Oprah Winfrey Show » pour parler des sauvetages.

Michel A. Reynders est né le 29 juin 1931 à Bruxelles. Après ses études secondaires, il a étudié à l'Université catholique de Louvain, où il a obtenu son diplôme de médecine. Il y a rencontré Colette De Peet et ils se sont mariés le 7 janvier 1961. Ils ont ensuite immigré à Denver, où il a effectué un second internat à la faculté de médecine de l'Université du Colorado.

Elle a enseigné le français à la Graland Country Day School, aux Cherry Creek Schools et à l'University College de l'Université de Denver.

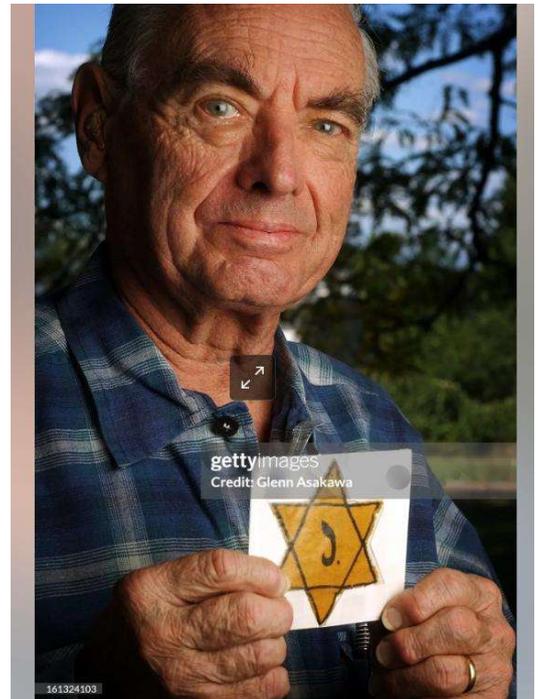
Il a pratiqué la médecine à l'hôpital Porter et a enseigné au Centre des sciences de la santé de l'Université du Colorado et à l'hôpital VA.



Commentaire de la photo (traduction de l'anglais).

Le Dr. Michel Reynders, de Denver, tient une étoile de David offerte à son oncle, le père Bruno Reynders, par l'un des plus de 300 Juifs qu'il a contribué à sauver des camps de concentration. Michel Reynders lui-même a aidé son oncle en accompagnant des enfants juifs d'un refuge à un autre et en aidant à éviter d'être repérés grâce à sa peau claire. Photo du Denver Post par Glenn Asakawa, via Getty Images.

Jusqu'à la fin de sa vie Michel Reynders ne cessa de raconter à propos des actions de sauvetage dont son oncle fut l'auteur. Il a été vice-consul de Belgique pour les affaires culturelles du Colorado. Il dirigeait une revue dénommée « Le Canard », un journal de l'Alliance Française. Aussi il créa des recueils de musique à l'adresse d'une station de radio.



Lettre du 12 décembre 1943. Sklomo va à l'école et est un bon élément !

Les parents ont mis un peu de retard à répondre à leur fils, ils attendaient la lettre de Suzanne, lettre qu'ils joignent à la leur.

Ils sont très contents de lire ce qu'il écrit. Spécialement qu'il étudie bien, qu'il est troisième. Félicitations! Etudies-tu le français, oui, certainement ? Fais preuve de courage, de volonté, et « en avant ! », tu deviendras le premier, c'est d'ailleurs ce que tu veux, non ? Suzanne dit qu'avec tout cela tu vas t'épaissir, que tu ne pourras plus passer aux portes. Nous n'en sommes par tracassés, nos portes sont hautes et larges. Sois toujours bon et aimable dans ton comportement avec tous.

Dis-nous comment tu emploies l'argent qu'on t'envoie, si tu a assez des biscuits et des fruits qu'on t'envoie. Si ce n'est pas le cas, tu dois nous le dire.

Nous avons transmis tes bonjours au petit frère, il en était très content. Roger est venu chez nous cette semaine et nous a dit que le petit Joseph envoyait plein de bizous au petit Marcel.

N'oublie pas de nous écrire chaque semaine.

3

Zien dat indien gij wilt kunt gij het volbragen; schiep moed, willmskracht en "en arencee!" en je bent de eerste!
Ge zult het doch ook willen he?
Suzanne schrijft u dat met den tijd zult ge zoo verdikken, dat ge behan niet mer zult door de deur door kumen, Van onze paert, sal het geen kwaad. Wij hebben groote en breede deuren. gij zult er wel doorkumen. eet maar alles goed en smaaklijk en wees brav en gedraag u met allen goed en ge zult een flink en amerkende boy worden. Beste jongen. Schrijf ons of gij al iets van ons geld opgebruikt heeft. of ge iets van bollen of koekkes of fruit verlangt om het gestuut te krijgen. indien gij het verlangt zullen wij het aan u opsturen. ge moet het maar zeggen.

19. 12. 43.

Beste Marcel.

Wre beide brieven wel ontvangen. Wij hebben een beetje met vertraging dezen brief verzonden, omdat, dat wij op het briefje van Suzanne gewacht hebben. Als gij het niet hebben wij deime brief (en ook deze die voor ons zijn gezekt) aan Suzanne verzonden. Maar als gij het hebt gevraagd. en nu leggen wij het briefje van Suzanne hierbij.

Beste jongen. van als wat gij ons schrijft zijn wij heel tevreden. Bijzonder tevreden zijn wij van dat, dat gij goed leerd (leerd gij Fransch?) doch zeker!) en dat gij de derde bent. dus. Profeciat! Beste Marcel. dus. t'is te

4

Marcel. wij hebben de groeten aan broerke overgemaakt. hij was het content. Rogier was deze week bij ons en vertelde dat de kleine Jos. een groot en opgewekte jonge grooid. en stuurd ook veel kussen aan zijn Marcelke.

Dus Marcel. wij entdigen nu dit schrijven. en vergeet niec geregeld iede week een brief aan ons te sturen.

Onze hartelijkste groeten en veel kussen aan u.

Wre Onkel en Tante

aanvullende
vindt ge hierbij
2 poststukken

Lettre du 4 février 1944.

Sa lettre du 28 janvier a bien été reçue. Ils demeurent étonnés de son accroc au poignet, et sont bien contents que cela soit fini. Ils lui disent qu'il doit être prudent, de ne pas attraper froid et en fait de ne pas sortir. Il va de nouveau recevoir un paquet, à ne pas consommer en une fois ! Il ne doit pas oublier de se couper les ongles. Ni d'envoyer une lettre à oncle Georges et tante Jeanne De Vos, et de les remercier pour la belle carte du Nouvel An.

NB. « Oncle Georges et tante Jeanne de Vos » sont les personnes qui cachent le petit frère Joseph.

« Deniske » est leur fille Denise.

4. II. 44.

Beste Marcel,

Uwien brief van 28 Januari wel ontvangen. Wij zijn er verrast geweest te vernemen dat gij ongesteld zijt geweest. Wij zijn er heel tevreden dat het al passeerde. Maar wij doen u er op opmerken, dat nu, nadat gij al genezen bent, ~~de~~ met de grootste voorzichtigheid omtegaan, om niet nog een verkouding op te schaaeren. Want dat is heel gevaarlijk. En tegenwoordig is er geen tijd om ziek te zijn. Dus opgepast, niet te bloot naar buiten loopen, en in t'algemeen oppassen.

Ge zult wer een pakje van ons ⁱⁿ ontvang nemen. Niet alles op een keer opeten, om de maag niet te veel te belasten. En nu, schrijf ons of ge nog genoeg sleep bent, en ge u dat hoofd goed wast en zuiver afkamt. De nagels van de handen en tenen

sniijdt ge af? Denk er aan u eigen goed profane te houden. Dit is heel belangrijk ook voor de persoonlijke gezondheid. Wij verwachten van u te kunnen vernemen dat gij alle onze aanwijzingen nauw heeft uitgevoerd.

Inlauschen ontvang onze hartelijkste groeten en kusren. Bijzonder veel kusren van Josephke.

P. Made Vos.

P. S. In volgende brief zult ge niet vergeten een briefje voor ~~de~~ ~~aan~~ ~~onkel~~ ~~georges~~ en Tante Jeanne de Vos. te schrijven en zij ook beluofd te bedanken voor hun schoone Nieuwjaarskaart als ook voor de bolle die gij van hun in ontvang heeft genomen.

Beste Marcel, wij voegen hierbij een brief van Suzanne en Albert.

Wij hebben ook een schone foto van Suzanne, Albert en Deniske ontvangen.

Coll. Michel Kellner. Photos Jacques Leclère.

Lettre du 12 mars 1944.

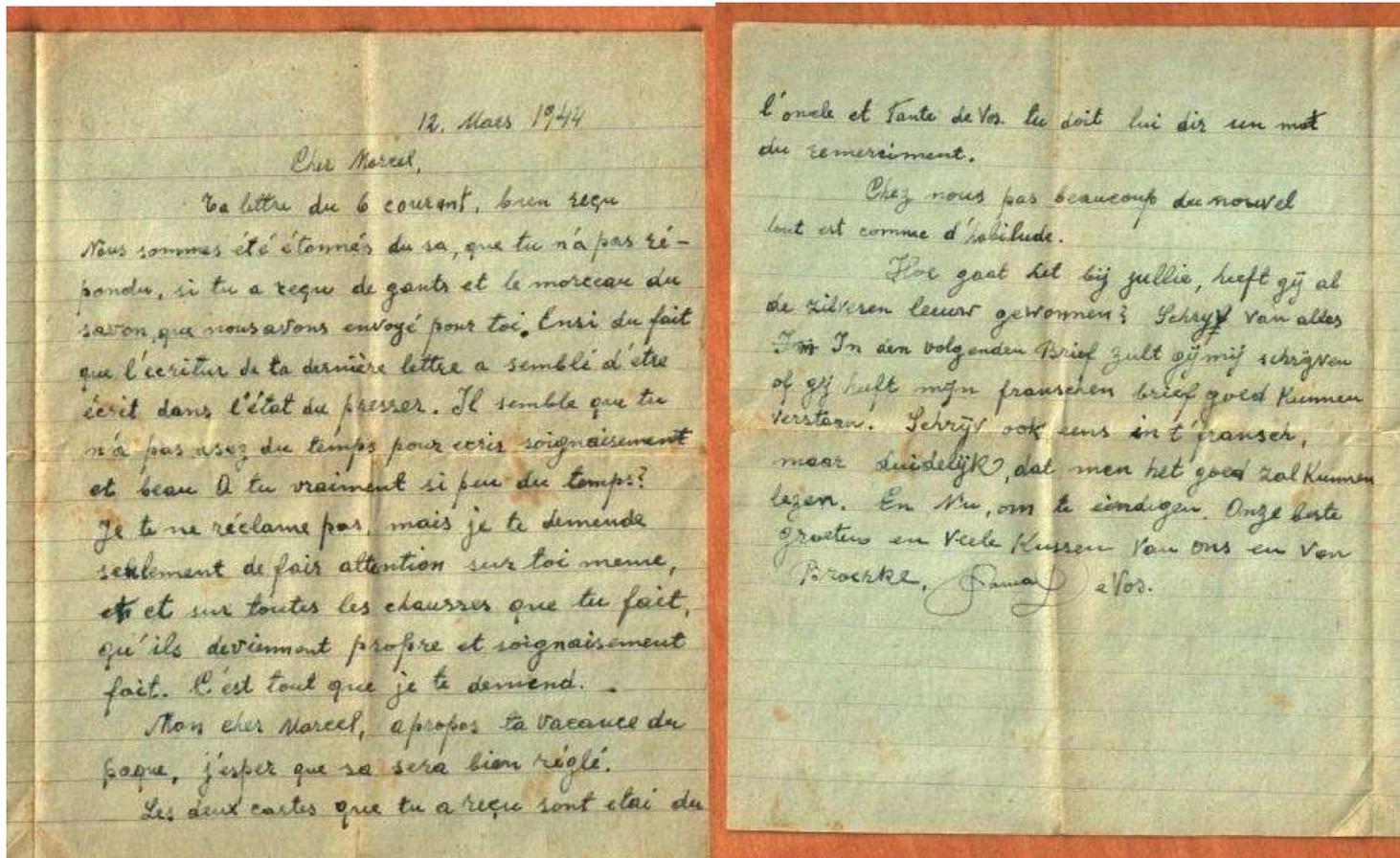
Ses parents lui demandent s'il a bien reçu les gants et le morceau de savon. Son écriture leur semble trahir un état d'empressement. N'aurait-il que peu de temps pour écrire ?

Ils s'inquiètent de savoir si tout sera bien réglé pour les prochaines vacances de Pâques.

Ils l'invitent à répondre à l'oncle et tante de Vos et à les remercier.

Partie en néerlandais :

A-t-il gagné « le lion d'argent » ? A ce sujet il doit tout leur raconter. A-t-il pu comprendre la lettre en français qui lui a été écrite ? Il devra faire de même, mais cela ne presse pas.



Coll. Michel Kellner. Photos Jacques Leclère.

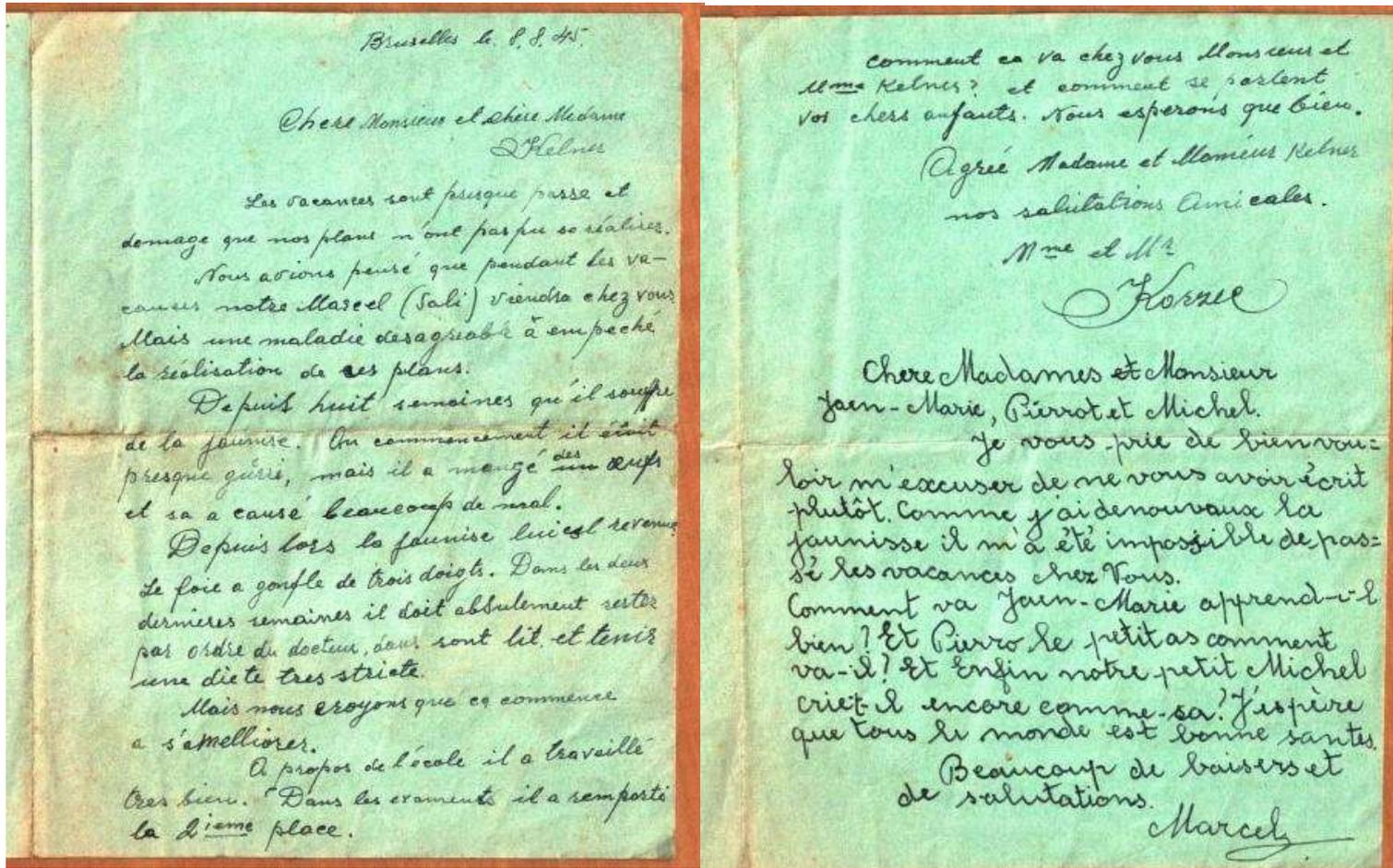


Lettre d'après-guerre, du 8 août 1945.

Shlomo est atteint par une forte jaunisse, depuis déjà huit semaines.

A l'école, il est deuxième.

Il ajoute lui-même un petit mot, et notamment demande si le petit Michel crie encore...



Coll. Michel Kellner. Photos Jacques Leclère.



Shlomo va retrouver ses parents !!!

Abraham KORZEC est autorisé à aller rechercher son fils !

VILLE DE BRUXELLES

Transmis à Monsieur

Bruxelles, le

Le Commissaire de police,

DISTRICT SCHAERBEEK

Division de police

N°

Année

RAPPORT

Attestation pour voyage en province.

Le nommé K O R Z E C, Abraham; Merdka, né à Zdunska Wola, le 12 mars 1904, o/ tailleur dames et fourreur, demeurant à Schaerbeek, rue V ondel, 69. est autorisé à entreprendre le voyage de Bruxelles, à Avagne (province de Namur) et retour, L'intéressé va y rechercher son fils KORZEC, Salomon, qui l'accompagnera au retour.

Schaerbeek, le 25.9.1944.

Pr. le Commissaire-Adjoint,
VAN BUGGEN HOUDT.
L'agent délégué,

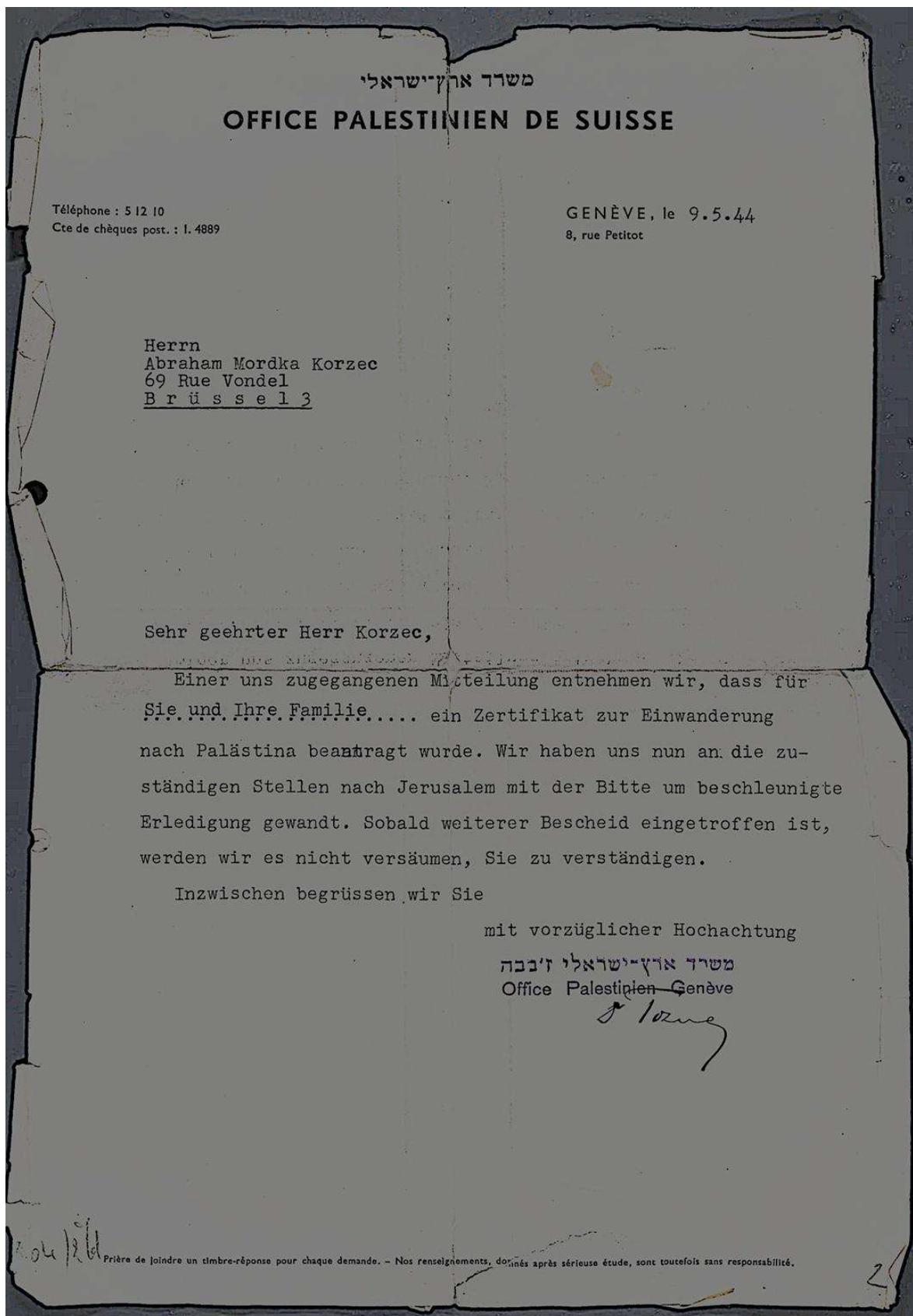
[Signature]

SCH. 323-44. Mod. 20 F

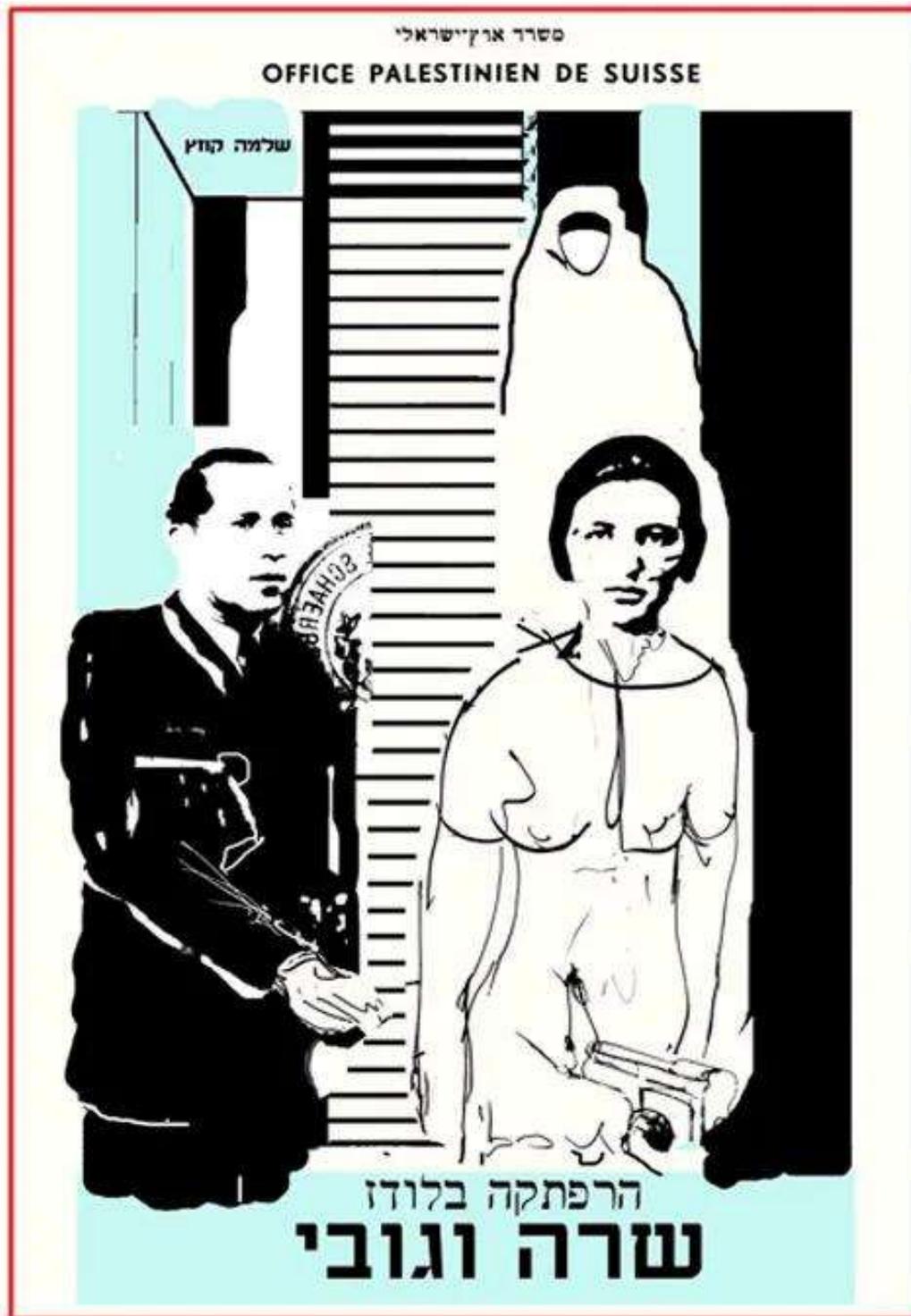
COMMISSARIAAT VAN POLITIE
VAN SCHAERBEEK

Départ du papa et de sa famille, l'Office Palestinien de Suisse est saisi dès avril-mai 1944 !

Est ici concernée une demande de « certificat » (via d'immigration pour la Palestine).



La vision de l'événement appréhendé à posteriori « artistiquement » par Shlomo...



Au bas, traduction de l'hébreu : Sara et Gobi (tante et oncle de Shlomo).

Pour Shlomo KORZEC : direction ISRAEL !

Laissez-passez – passeport de non-résident – délivré par le Ministère des Affaires Etrangères à Bruxelles le 8/3/1949, en vue d'une immigration en Israël. Permis d'immigration permanent délivré à Haïfa le 27/8/1949.

Shlomo a donc rejoint la Palestine en 1949, ses parents et son jeune frère en 1950.

Il y a effectué son service militaire en 1953.

Ensuite, il a gagné le kibboutz de Massada, où il a rencontré sa future épouse qui y était née.

Il y deviendra le « maire ».

Ils auront quatre enfants et sept petits-enfants.

ROYAUME DE BELGIQUE
 MINISTERE
 des
 AFFAIRES ETRANGERES
 et du
 COMMERCE EXTERIEUR
 Direction générale de la
 Chancellerie et du Contentieux

KONINKRIJK BELGIE
 MINISTERIE
 van
 BUITENLANDSCHE ZAKEN
 en
 BUITENLANDSCHEN HANDEL
 Algemeene Directie der Kanselarij
 en der Geschillen

PASSEPORT DE L'ETRANGER
 Vreemdelingenpaspoort

LAISSÉ-PASSER
 tenant lieu de passeport
 V69042
 DOORGANGSBEWIJS
 ter vervanging van een reispas

BUREAU SPECIAL
 DES
 PASSEPORTS

Prix de la formule : 10 Frs.
 Prijs van het formulier 10 Fr.

45 frs de droits

Le présent laissez-passez est délivré à KORZEC
 Dit doorgangsbewijs wordt afgeleverd aan
Salomon Celikalain

de nationalité polonaise, né à Bardziejow
 van nationaliteit, geboren te

le 3 maart 1933 (1)
 op

résidant à Schaerbeek 69 rue Poudel
 verblijvende te

titulaire de la carte d'identité N° 63.440
 houder van de eenzelligheidskaart N°

délivrée à Schaerbeek, le 16-4-1948
 afgeleverd te op

à l'effet de lui permettre de se rendre en voia vison au verso
 ten einde hem (haar) ertoe te machtigen zich naar
 te begeven.

Le présent titre de voyage est valable pour voia vison au verso
 Deze reistitel is geldig voor

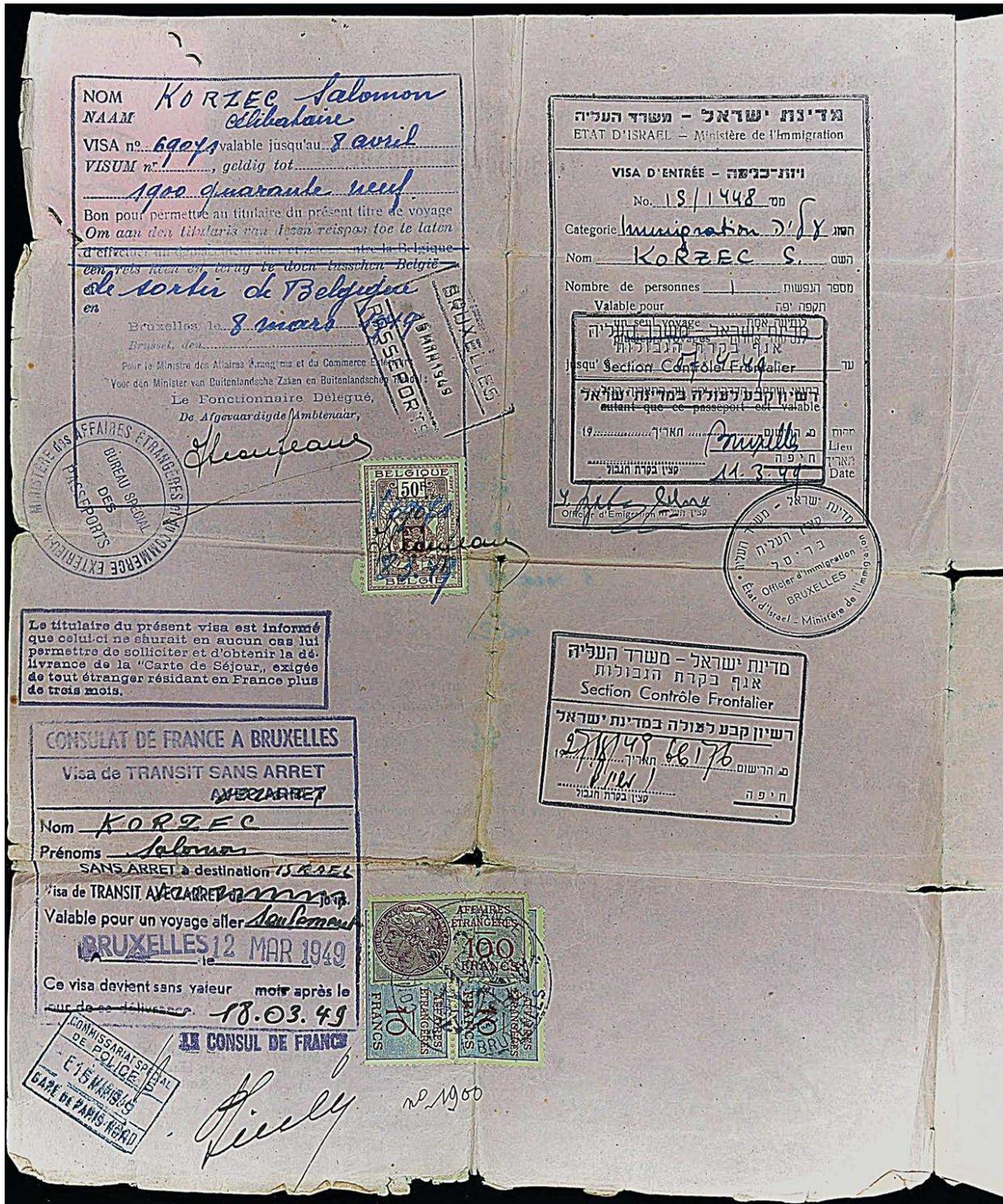
et pour voiage
 en voor reis (reizen).

Bruxelles, le 7 mars 1949
 Brussel, den

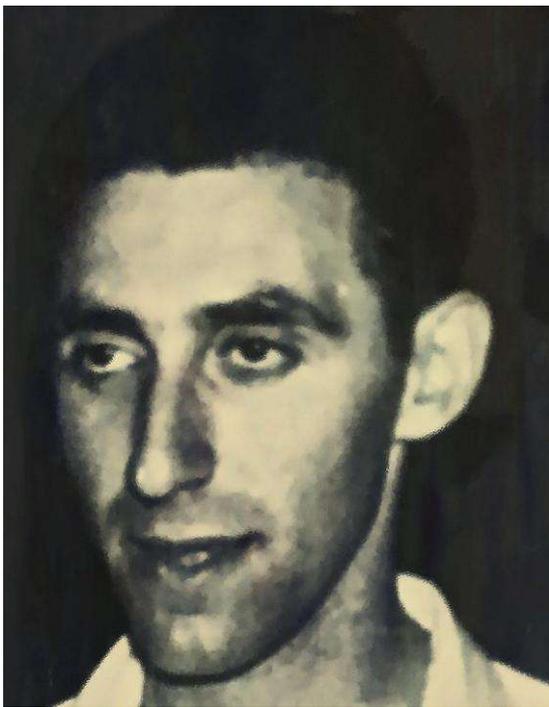
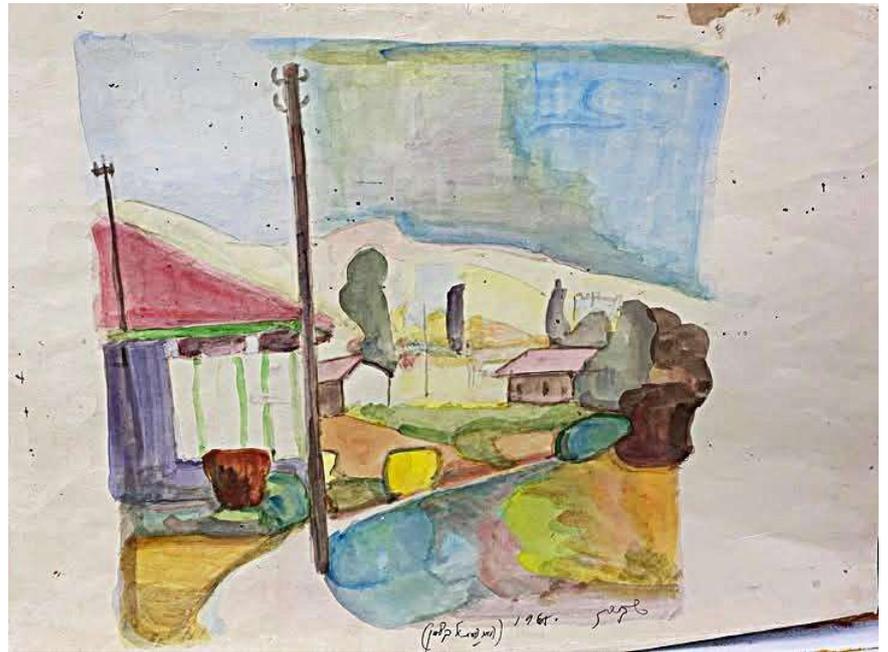
Pour le Ministre des Affaires Etrangères
 et du Commerce Extérieur :
 Le fonctionnaire délégué,
 Voor den Minister van Buitenlandsche Zaken
 en Buitenlandschen Handel :
 De Afgevaardigde Ambtenaar,
Thouffain

(1) Indiquer la profession. — Beroep aanduiden.

Voir les dates des visas ! Et l'intervention du consulat de France à Bruxelles...



Le kibboutz de Massada a été créé en 1937. Durant la guerre israélo-arabe de 1948, il fut pillé et incendié par les Syriens. Les Israéliens réoccupèrent les lieux assez rapidement. C'est dans ce contexte de reconstruction qu'y arriva Shlomo KORZEC.



No 65402

No du dossier S. P.
N^r van het dossier O. V.

Nom
Naam **SMOLOWICZ**

Prénoms
Voornamen **Gitta**

Née à
Geboren te **Lodonska Wola**

Le
Den **18 Juillet 1901**

Nationalité
Nationaliteit **Polonaise**

Signature du titulaire - Handtekening
G. Smolowicz



Vol. 153 Fol. 106
Boek Blad

Inscrit.
Ingeschreven: **Tondel**, n^o 69
rue straat, n^o

Délivrée à
Afgeleverd te **Schaerbeek**

le
den **16 NOV 1949**

Cette carte est valable jusqu'au
Deze kaart is geldig tot
16 Novembre 1951

L'Officier de l'Etat civil (ou son délégué),
De Ambtenaar van den Burgerlijken stand
(of zijn gedelegeerde),
[Signature]

Carte d'identité de la maman avant de partir.
Shlomo et Gittle, la belle rencontre !





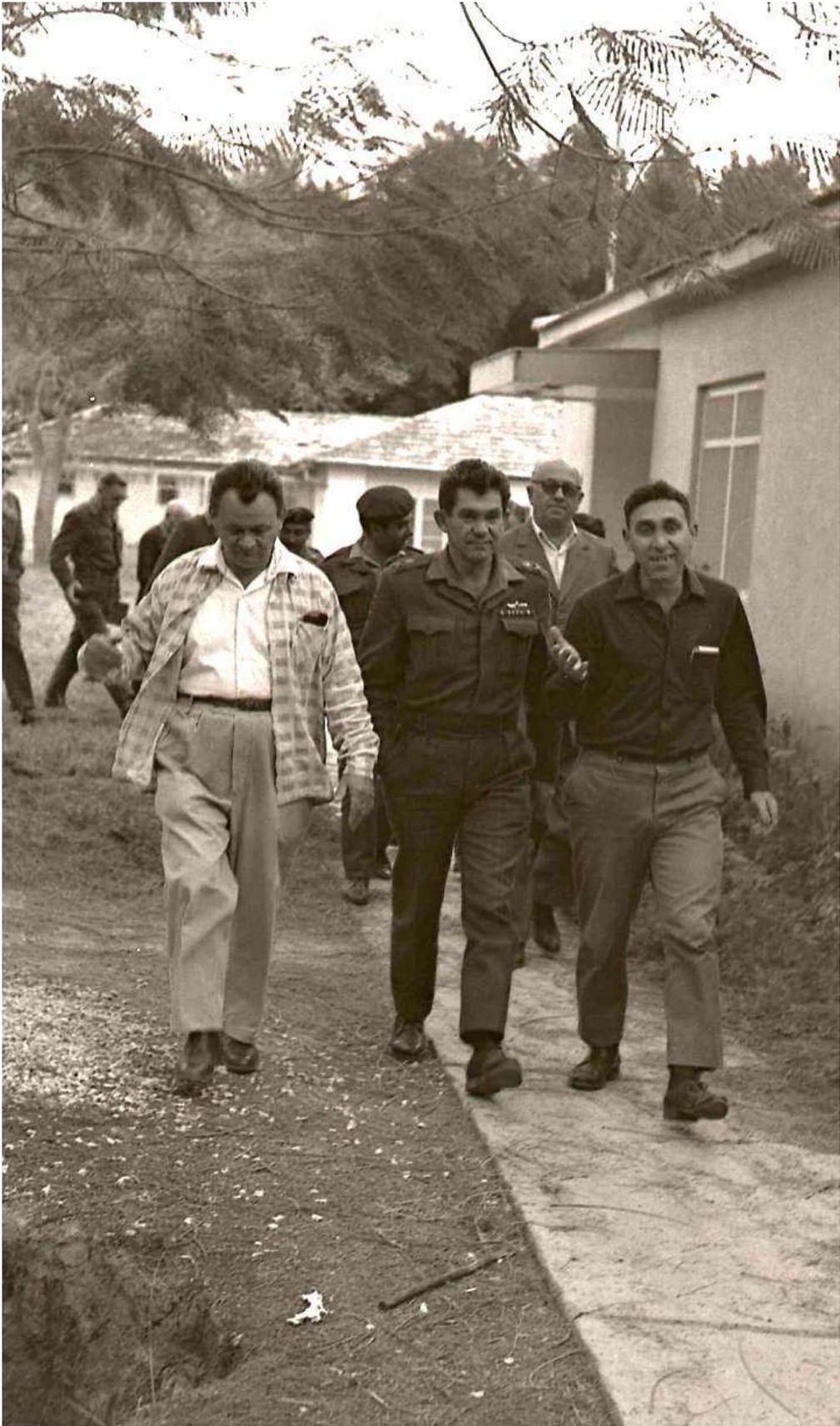


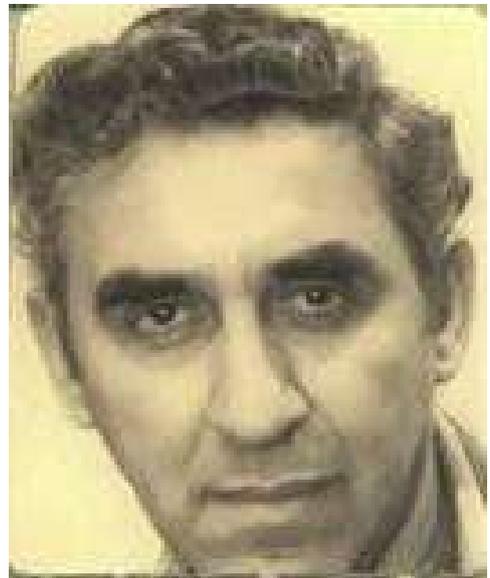
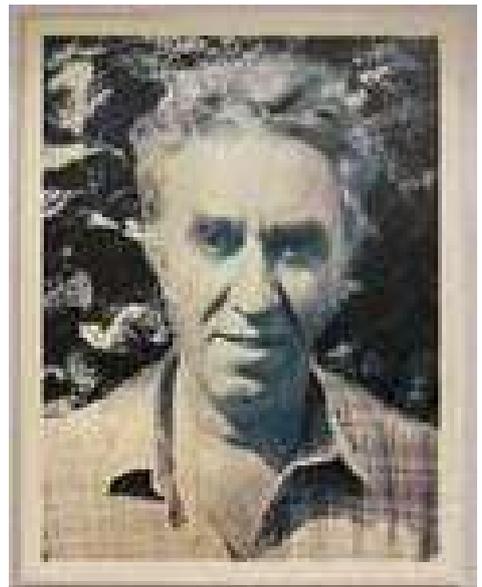
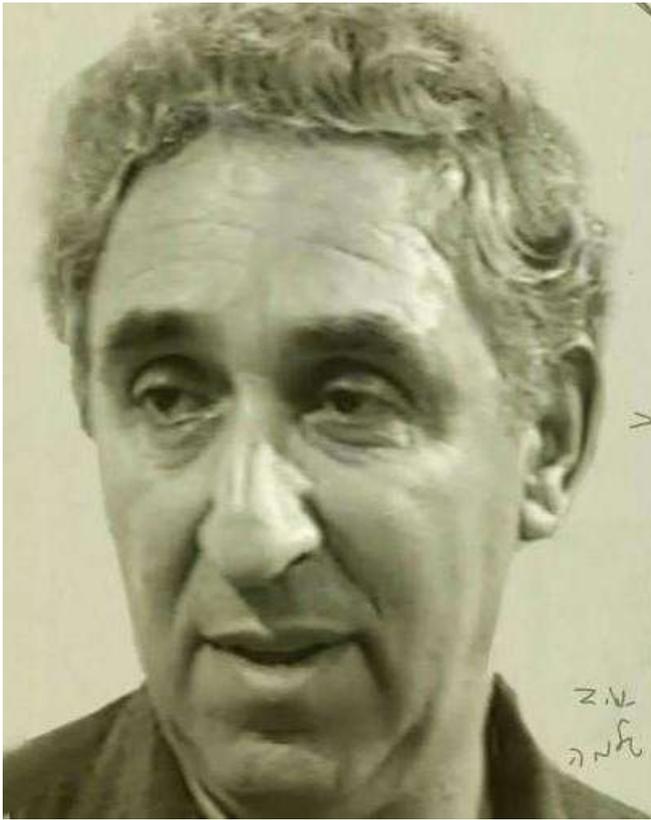


Kibboutz de Massala, Shlomo est au centre (photo facebook kibboutz Massada).

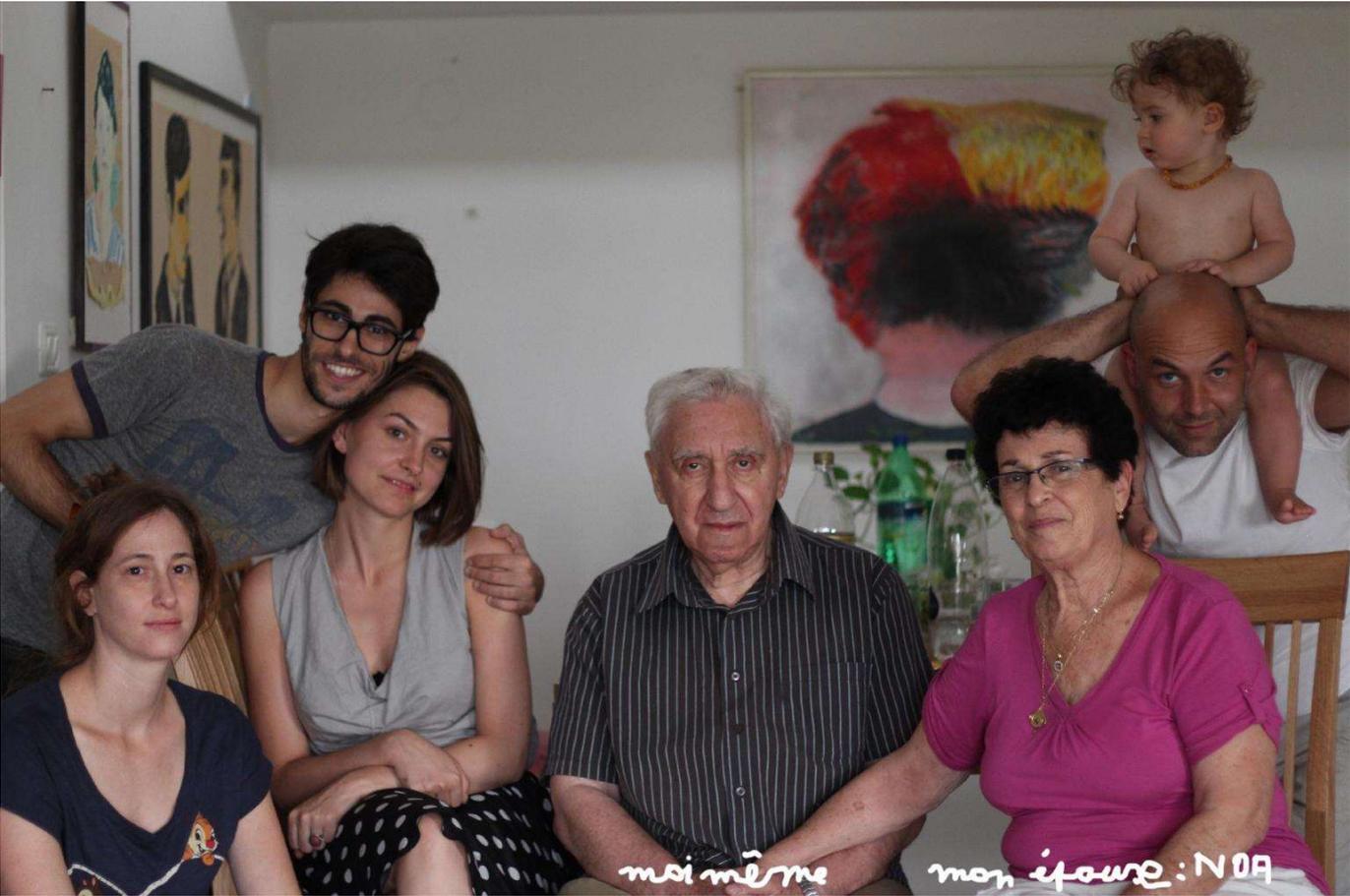


La destinée...
Tenue militaire...





La grande et belle famille...





Les crêpes !





Documents familiaux.

Anvers 1931, les parents de Shlomo en compagnie de sa tante Sara.



Années 1929, la future maman de Shlomo et Joseph...



Avec une amie.







A voir la vidéo de Shlomo sur sa maman!

13 septembre 2012

GITEL (NOM DE CODE) LIGNE DE VIE



La bouée de sauvetage de Gittel 1902-1997 : Zdunska Wola 1902-1931, Belgique 1931-1951, Israël 1951-1997.

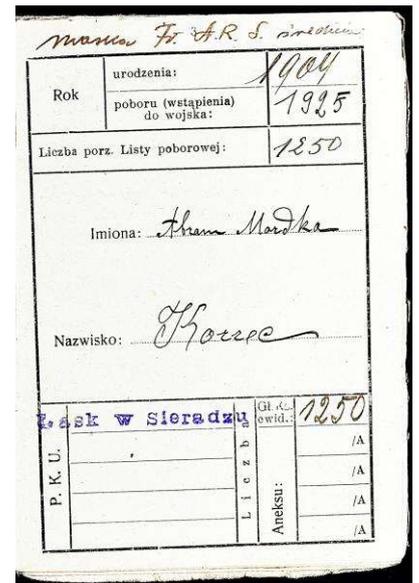
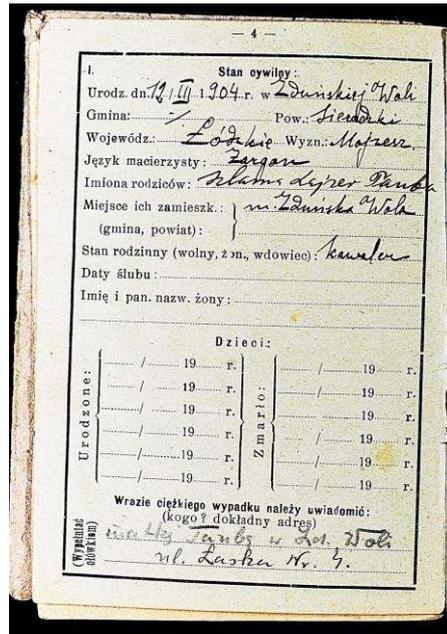
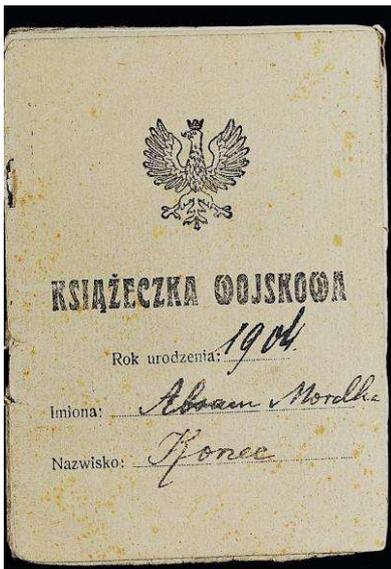
Musique de Phillip Wilkerson, extrait de « The Adagio for Dreamers ».





Le papa de Shlomo, policier militaire.

Pourriez-vous nous parler de votre père et de son service militaire ?
 RÉP... Mon père était dans l'armée polonaise en 1925... Je ne sais pas ce qu'il faisait... mais j'ai son livret militaire (KSIĄZECZKA WOJSKOWA) qui contient de nombreux détails sur son service militaire. Il est rédigé en polonais. Je vous enverrai les scans des pages principales. Je serais ravi de connaître les détails de son service dans l'armée polonaise.



La ville de Sieradz se situe à 56 km au S.-O. De Loz.
 Elle a toujours été une ville de garnison, et c'est là qu'Abraham Korzec était caserné.



Abram - Mordech Korzec

XII.) Przebieg służby wojskowej:
 Pobrany dn. 14. 10. 1925 r. przez P.K.U.
 Odroczenia: od do Powód i Art. Ust.
 Wielony dn. 7. 1. 1925 r. do 28 p.p.

1. Służba w szeregach:
 Przeniesienia, mianowania i awanse:
 (data, odnośny rozkaz, władza)
 16/2 1925 do 1. Kompp. P.l. 339 p. 8.
 17. 9. 26. do 5. Kompp. Al. 20. 9. 1926.

2. 12. 4. do 8. Kompp. 28. 7. 4. 1926.
 1. 11. 1926 do 1. Kompp. 20. 9. 1926.
 Dowódca 2-oj Kompanii
 P. m. st. 1/4
 Maw



OZIEWICZ

Abram Mordech Korzec

Przeniesiony do rezerwy dnia: 1 / 2 1927 r.
 (powód, odnośny rozkaz, władza): SH. 2. 10. 27
 2. 8100 / Org. 27

2. Służba w rezerwie:
 Zmiany przynależności ewidencyjnej, etatowej, służbowej i gospodarczej, oraz zmiany osobiste i ćwiczenia (data, odnośny rozkaz, władza):

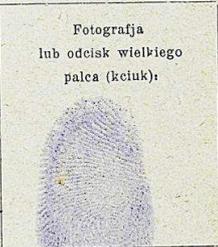
Przeniesiony do pospól. r. sz. dnia / / 19 r.
 (powód, odnośny rozkaz, władza):

Abram Mordech Korzec 1904

V.) Służba w armiach obcych:
 od - do, rodz. st. wojsk., specj. wyszk., osiągn. stop. wojsk.):

VI.) Rysopis.

Włosy: c. blond
 Oczy: pure
 Brwi: c. blond
 Nos: prop.
 Usta: nieme
 Broda: prop.
 Twarz: podwinięta
 Szczególne znaki:



VII.) Wynik przeglądu:
 Objętość piersi: 85/77 Wzrost: 161 cm
 Bystrość oczu: Ciężar ciała: 57 kg
 " słuchu:
 Ogólny stan zdrowia: Zdolny kas. A
 Decyzje: przedkota
 Komisji pob. }
 (wzgl. Komis. }
 Rozpoznawczej) }

VIII.) Wyszkolenie Wojskowe:
 Przystosowanie wojskowe: przedkota

Wojskowe szkoły i kursy:
 (od - do, jakie?):

Specjalne wyszkolenie wojsk.: fik - przedk.
 (przydatność w razie mobil):

IX.) 1. Udział w wojnach:

	od	do
Przeciw:	/ 19	/ 19
	/ 19	/ 19
	/ 19	/ 19
	/ 19	/ 19

2. Pobyt na froncie:

	od	do
Formacja (pułk lub równorz.)	/ 19	/ 19
	/ 19	/ 19
	/ 19	/ 19
	/ 19	/ 19
	/ 19	/ 19



La maman est assise à gauche. Le papa est debout à droite.

... Et avant 1930... Abraham à Zdunska Wola...

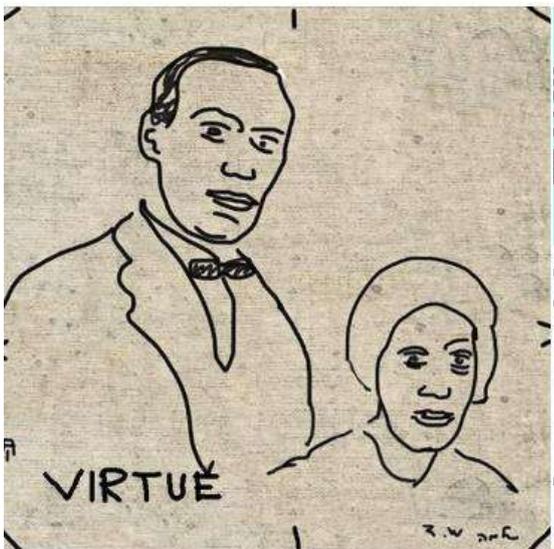
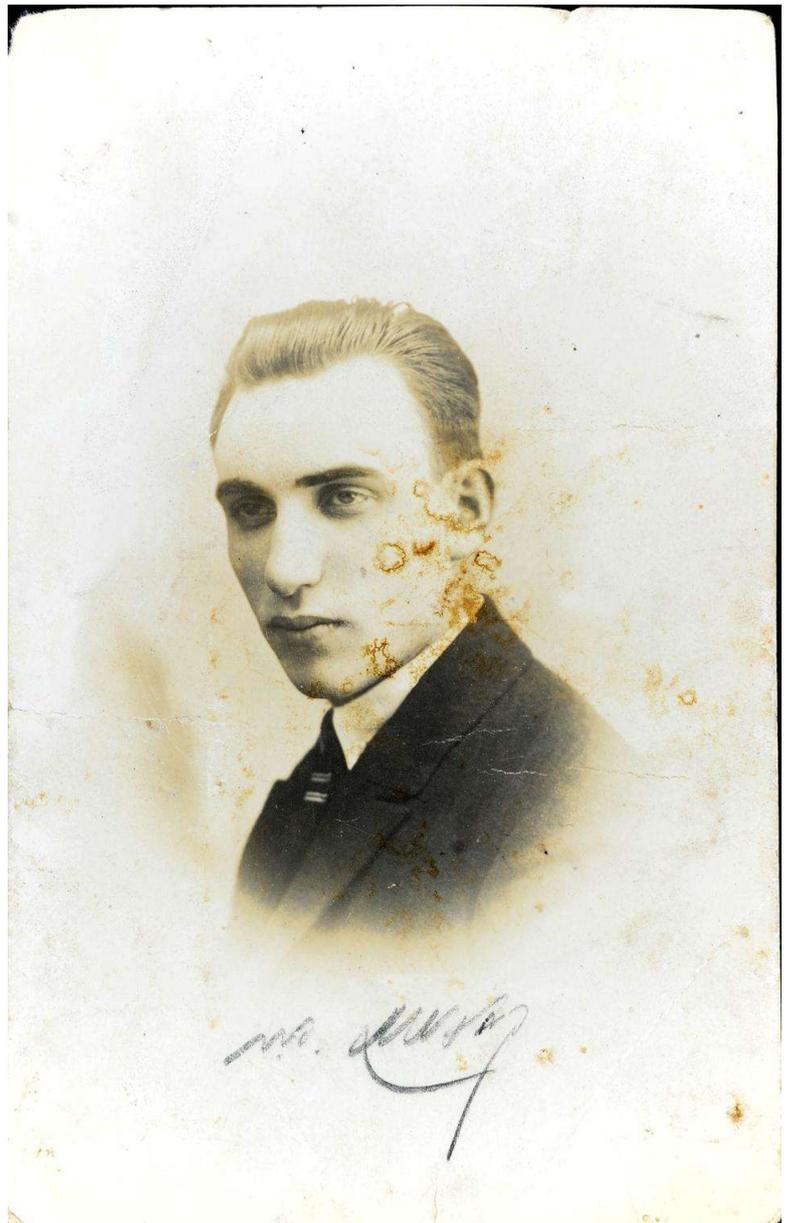


Zdunska Wola avant 1930



7 septembre 2021 · 🌐

Virtue..
I loved my late father
but being honest
(a virtue)
I don't know who he was
..I loved my late mother
with respect admiration
and
I don't know who she was
it is sad
I would be happy
if they loved me
no need to know me..
(a virtue)





Petits cousins, disparus en 1942...

M. Shlomo KORZEC, son côté artistique, indéniable.

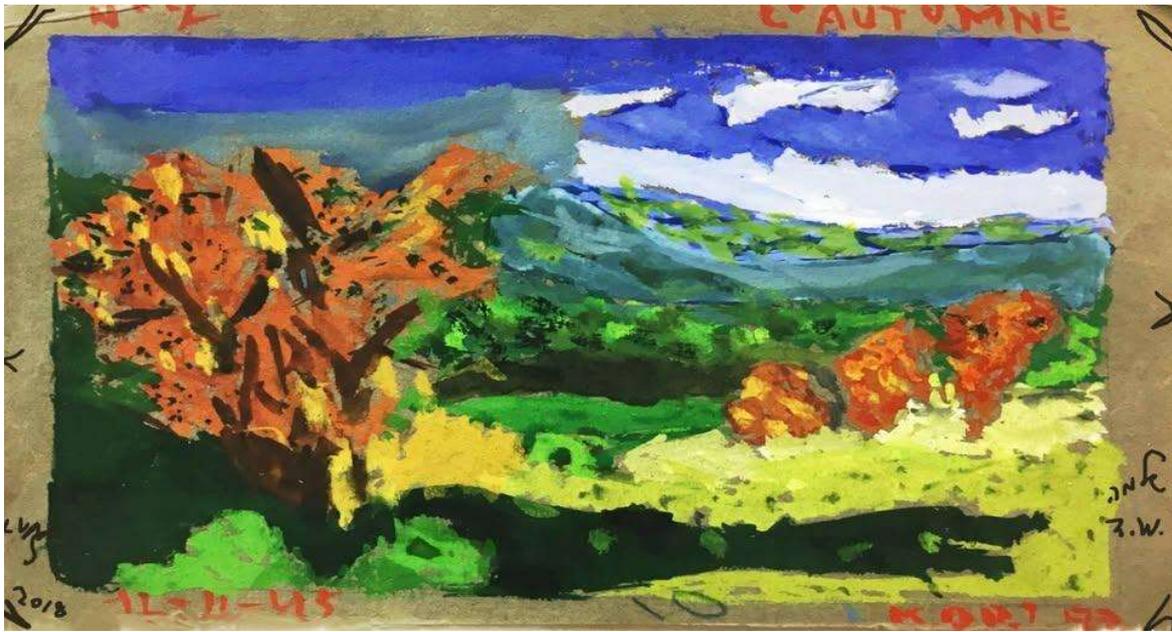
Nous l'avons déjà dit, l'homme s'exprime d'une façon toute personnelle, agrémentant ses dessins et peintures de mots et textes quelquefois déroutants. De prime à bord incompréhensibles, mais tel n'est pas le cas, car tous se justifient. Ils font appel à un ressenti à nul autre pareil.

De fait, c'est toute sa vie qui déroule son tapis dans ses créations, depuis sa longue cache à distance de ses parents à l'âge de dix ans, sa survivance au sein d'une famille décimée par la Shoah, le traumatisme qui en découle, son départ pour Israël un pays qui s'invente et se construit, son implication active dans un kibboutz, ainsi que dans la culture juive qui persiste et dans celle qui émerge nouvellement. Une petite révolution...

La qualité picturale de l'oeuvre de Shlomo KORZEC est évidente, et il suffit pour cela de s'attarder sur les photos qui suivent, et d'apprécier, notamment, l'assemblage des coloris recherché.

Bravo, Monsieur KORZEC!







Ses nombreuses expositions.

– Et ta famille ? Comme ils aiment votre art. travaux? Vous avez un baccalauréat en économie et en mathématiques, et vous avez donc commencé à faire de votre art assez tard.

RÉP... Comme je l'ai déjà mentionné, le déclencheur, ou la motivation, de faire de l'art, se trouve être ma « réponse pavlovienne »... à moi-même... une sorte de maladie auto-immune depuis ma naissance... Mes études d'économie et de mathématiques se sont faites entre-temps... En temps réel, j'ai été maire de mon kibboutz pendant de nombreuses années, mais j'ai néanmoins fait environ 35 expositions à Jérusalem, Tel Aviv et dans les musées périphériques de la vallée du Jourdain... Ma famille apprécie mes œuvres d'art... sans toutefois comprendre exactement ce que j'ai fait... mais il y a toujours quelque chose à voir.?!

Extrait de l'interview en Israël en vidéo-conférence, avec Zdunka Wola où les œuvres étaient exposées.

Captés sur des sites d'art en Israël :

 **Korzacsol**

Blog avec images. Cet artiste israélien présente des « images domestiques dans un monde quantique invisible ».

Shlomo Korzec, b. 1933, Belgium. Immigrated 1949. Member of Kibbutz Massada

Education

Avni Institute, Tel Aviv, engraving

Teaching

Regional College, Jordan Valley
"Bet Yerach" High School
Kibbutz Massada

מוזיאון בית אורי ורמי נחשון
 קיבוץ אשדות יעקב מאחוד
 BEIT URI AND RAMI NEHOSHAN MUSEUM
 KIBBUTZ ASHDOT YAAKOV MEUHAD

THE NEW EXHIBITIONS
**MEETING ARTISTS SHLOMO KORZAC
 AND ELAD LAROM
 AND CURATOR SMADER KEREN**

**מפגש בתערוכות החדשות
 עם האמנים שלמה קורזק
 ואלעד לרומ
 והאוצרת סמדר קרן**

SATURDAY, OCTOBER 28, 2017, 12-2 PM

שבת, 28.10.17, בשעות 12:00-14:00

אלעד לרומ, עיניים עצומות לזוהר, 2014, מתוך: מעגל התכופות
 ELAD LAROM, EYES WIDE SHUT, 2014, FROM: CIRCLE OF MULTIPLICATION



שלמה קורזק, משוט בשוטה, 2017, מתוך: תורת התכופות או עם יומן ביומן על תרופה בקיבוץ
 SHLOMO KORZAC, LES CHAMPS ELYSEES, 2017,
 FROM: PERTURBATION THEORY OR WITH YOMANAN SIMON ON THE KIBBUTZ LAWN

WWW.URI-RAMI-MUSEUM.CO.IL
 טל': 04-6757737, 04-6091082, טלפקס: 052-6091082, דוא"ר: URIANDRAMI.MUSEUM@GMAIL.COM
 שעות פתיחה: ב' ד' ו' 10:00-14:00, ב' י' א' 10:00-18:00
 OPENING HOURS: MONDAY-THURSDAY, 10 AM-3 PM, FRIDAY, SATURDAY, 10 AM-2 PM, CLOSED SUNDAY



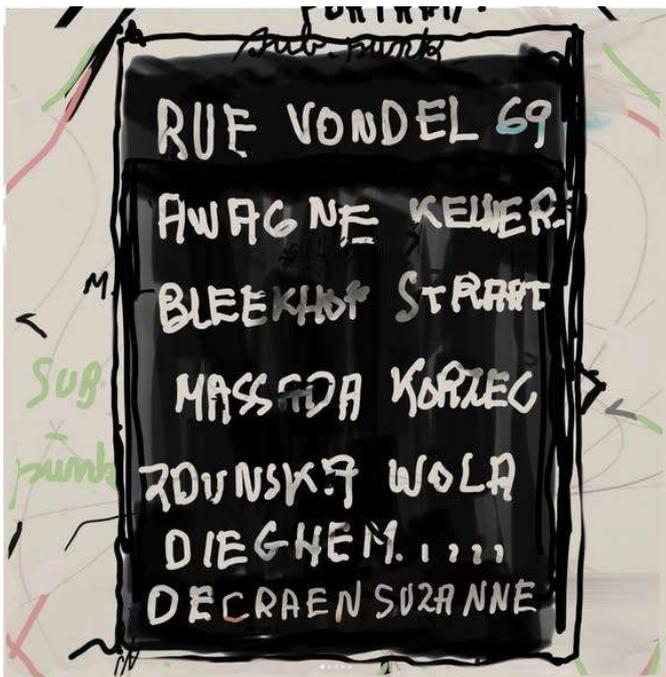








Derniers petits regards vers la Belgique et sa région dinantaise...



Smoke-Kafe, Willy Kelner à Awagne

SMOKE-KAFE

3.1.2008



M. Willy Kelner, 2ème guerre mondiale, à Awagne près de Dinant, 'Résistance', il me cache pendant la guerre (1943-1944),



1940 - 41
DIEGHEM, SAVENTHEM -
BELGIUM
"CAROUCLE OF A
MEETING"
1941 - 2014
Z.W.
POLAND

I WAS HIDING ... IN DIEGHEM, 1940:
In 1940 the Allies bombed the accursed military Nazi
airport located between Dieghem and Zaventem. I was
hiding from the Nazis in Suzanne And Albert Decraen's
house in Dieghem. The heavy bombing, beginning at 8.00
in the morning, destroyed many planes caught on the
ground and killed and wounded many people in the
Tenseertslaan, where I lived with Suzanne and Albert and
their newborn daughter Denise. By miracle we all survive.

Suzanne Decraen 1940
141.2008
S.K.

Ville SAVENTHEM et Rue de Buisson
Zaventem

DIEGHEM - La Gare et Place de la Gare
Dieghem the train station - Belgium - 1941
141.2008
S.K.

Entretien avec Dieghem-Saventhem : extrait de l'exposition



Bien cher Monsieur KORZEC,

Cher Shlomo,

Me voici arrivé au terme de ma recherche. De mon intrusion, certes consentie, dans votre passé, dans votre quotidien. En fait, tout simplement, dans votre vie, toute votre vie, qui d'ordinaire n'appartient qu'à vous.

En avais-je le droit...

C'est que, et je sais que vous en convenez totalement, sans le HOME de LEFFE et tous ceux qui ont gravité autour, et surtout sans la famille KELLNER, votre destin aurait changé du tout au tout.

Et cette belle descendance qui est la vôtre...

Et ces œuvres d'art, qui demeureront... Dans tous vos dessins et vos tableaux, il y a un peu du HOME de LEFFE et de la famille KELLNER. Certaines fois, même beaucoup.

Je ne veux en rien m'imposer. J'exprime seulement le désir de rester en contact avec vous, comme je l'ai été durant plusieurs semaines, magnifiquement. Avec, constamment, ce grand respect, cette grande émotion, vis-à-vis de vous et de vos proches. Mais aussi de la Shoah que j'ai appréhendée sous un autre angle, moi qui parcours les camps, avec cette obsession du « pourquoi ? », question à laquelle je n'aurai jamais de réponse, même si vous, par votre œuvre, vous l'avez approchée, du moins je crois..

Je vous exprime, Monsieur KORZEC, ma reconnaissance. Elle ne me quittera pas.

Dinant, le 11/11/2025

Willy Clarinval

